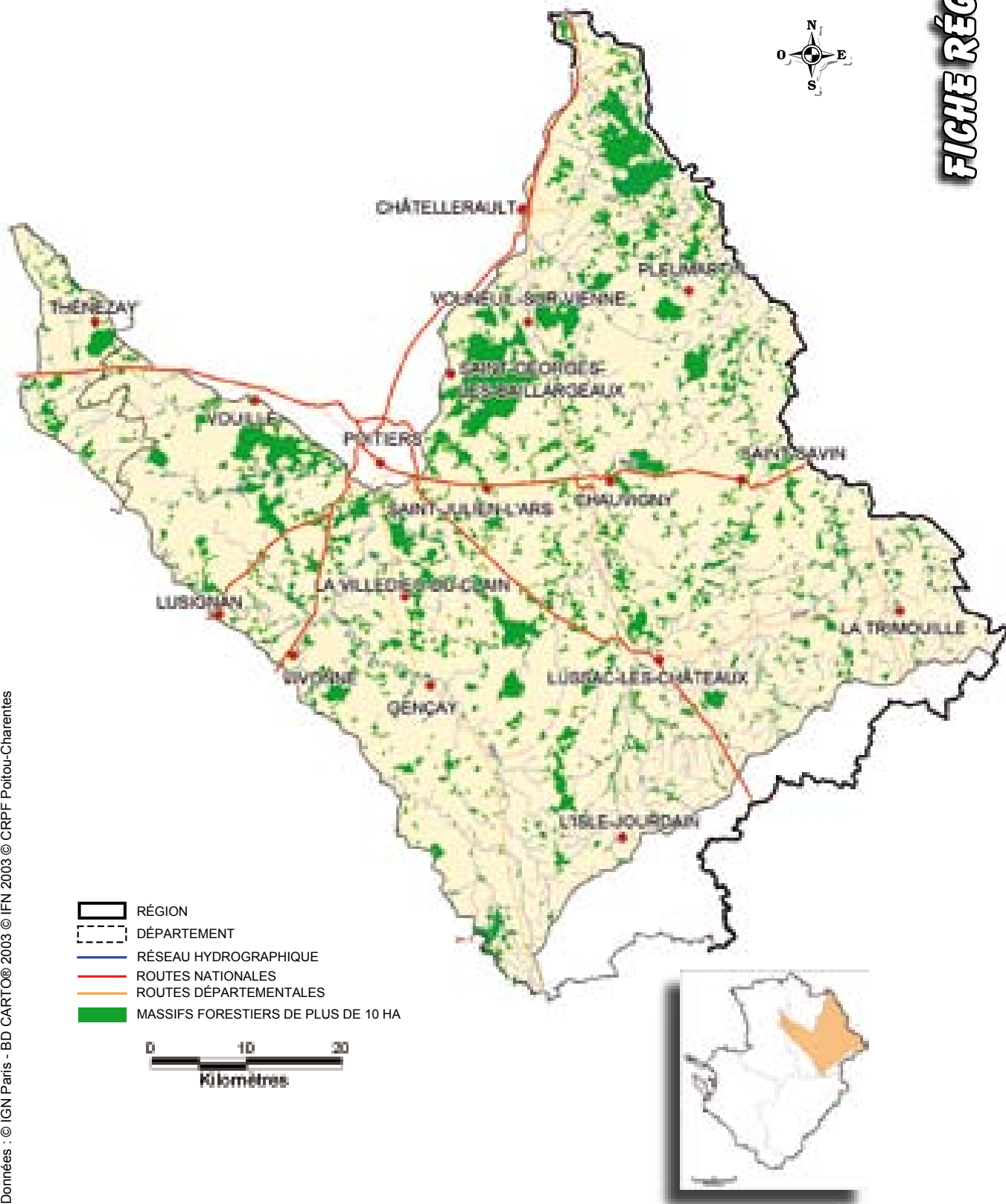


# BRANDES

## FICHE RÉGION



La Forêt  
notre savoir-faire

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES





### Géologie

Calcaires du jurassique moyen recouvert par des dépôts argileux, parfois sableux, datés des différentes époques du tertiaire (Eocène au pléistocène).

### Pédologie

On rencontre principalement deux types de sols dans la région naturelle des Brandes :

- Sols typiques des brandes
- Sols limoneux du Bornais

Sols lessivés à pseudogley caractérisés par une texture limoneuse à sables grossiers reposant sur des argiles. Sols souvent battants, légèrement acides (pH 5 à 6), avec humus du type mull acide à moder.

Identiques aux précédents mais avec une texture plus riche en limon qui améliore leur fertilité et leur réserve utile en eau.

### Relief

Ensemble de plateaux au relief peu ondulé, en pente très douce vers le nord à l'altitude moyenne de 145 mètres avec présence de plusieurs vallées encaissées suivant l'axe sud-nord (Clain, Gartempe et Vienne).

## Données climatiques

### Pluviométrie

Moyenne annuelle comprise entre 590 et 890 mm avec un fort gradient de sécheresse du sud-ouest vers le nord-est. Déficit hydrique souvent constaté en juin, juillet, août et parfois en septembre (moins de 50 mm d'eau / mois).

### Température

Moyenne annuelle voisine de 11°5 avec comme extrêmes constatés : -18°5 et +38°2. Nombre moyen annuel de jours de gel voisin de 55, s'étalant de la mi-septembre à la mi-mai.

### Ensoleillement

Environ 2 000 h/an.

### Vents

Supérieurs à 80 km/h : de 3 à 7 jours en moyenne par an principalement de secteur ouest et sud-ouest.

### Références climatiques

Station Météo	T° maxi (date)	T° mini (date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel	
					Nb jours	Amplitude
Chauvigny (86)	+38°2 (07/90)	-18°5 (01/85)	782 mm	(672-896)	55	19/09 10/05
Biard (86)	+37°5 (08/75)	-17°9 (01/85)	689 mm	(591-775)	56	07/10 14/05

## Stations forestières

Absence de catalogue de station.

## Synthèse

Zone présentant des potentialités de production très inégales dues aux variations de l'épaisseur du limon et à la présence d'hydromorphie temporaire.

Les disparités stationnelles devront être appréciées par le gestionnaire notamment en ayant recours à des sondages pédologiques pour apprécier la texture du sol et la profondeur à laquelle apparaissent les traces d'hydromorphie.

Attention à la sécheresse estivale.



Dans cette région moyennement boisée, la forêt est essentiellement privée. Elle y est fortement morcelée.

Surface des landes	5 608 ha
Surface arborée (hors production)	1 768 ha
Part des peuplements mélangés	68,4 %
Part des essences exotiques acclimatées	4,1 %

De grands massifs forestiers, des chênes isolés et des landes à bases de «brandes» sont les éléments importants du paysage. Les chênes sont présents à 73 % dans les peuplements. Ils sont très souvent associés à d'autres essences feuillues indigènes.

Taux de boisement	18,1 %
Surface productive	72 258 ha
Part de la forêt privée	91,5 %

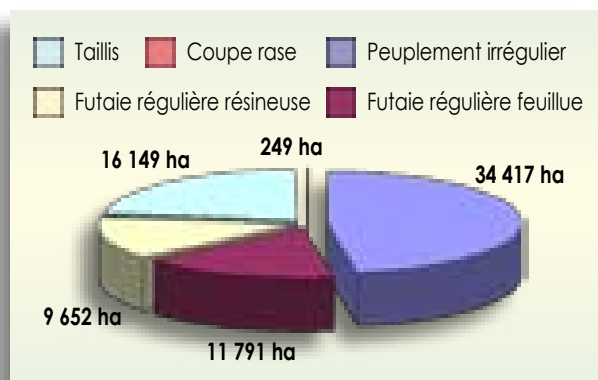
## Essences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Autres chênes	Châtaignier	Merisier	Charme	Robinier	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	25 921 ha	20 898 ha	5 824 ha	416 ha	272 ha	1 536 ha	337 ha	2 523 ha	57 727 ha

Essences	Pin maritime	Pin laricio	Pin sylvestre	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	8 959 ha	1 520 ha	3 814 ha	238 ha	14 531 ha

80 % des peuplements de la zone des Brandes sont à dominante feuillue et les chênes en constituent la base.

Les mélanges taillis-futaie ainsi que les taillis simples occupent près des 7/10<sup>èmes</sup> des surfaces.



## Productivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Essences								
Chêne sessile	6 317 ha	3,41	6 811 ha	4,28	267 ha	ns	12 422 ha	3,14
Chêne pédonculé	3 381 ha	2,16	3 335 ha	5,02	836 ha	ns	13 233 ha	3,26
Chêne pubescent	2 169 ha	3,54	1 097 ha	2,36			1 697 ha	3,05
Pin maritime			6 669 ha	8,58			2 265 ha	1,71

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

La productivité des chênes au sein des taillis simples s'avère relativement faible. Concernant le Chêne pédonculé, ceci semble être dû à une fréquente inadéquation de cette essence aux sols (faible réserve en eau).

La productivité matière des essences feuillues est plus forte en futaie qu'en taillis. Outre le volume, il importe de souligner que c'est en futaie que le m³ produit est le plus rémunérateur.

Les futaies résineuses de Pin maritime s'avèrent productives (chiffre équivalent à la moyenne régionale).

Quant aux mélanges taillis-futaie, la productivité est donnée par essence prépondérante (strate futaie et strate taillis confondues). La faiblesse des chiffres semble liée à la pauvreté des peuplements en tiges de futaie. En effet, 50 % des peuplements à chênes dominants présentent une surface terrière (indicateur de richesse) inférieure à 5m². Elle est également liée à l'absence de prise en compte des autres essences en mélange. Notons que pour les peuplements à Chêne pédonculé dominant, la productivité totale (toutes essences confondues) est de 4,7 m³/ha/an. Lorsque les essences sont bien adaptées au terrain, ces peuplements présentent généralement d'intéressantes potentialités d'amélioration, tant quantitatives que qualitatives, moyennant une sylviculture adaptée.



Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++), ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle	
	Sols des brandes	Sols limoneux du Bornais
Cèdre	+	+
Châtaignier		+
Chêne pédonculé	+	++
Chêne rouge d'Amérique	++	++
Chêne sessile	++	++
Douglas		
Grands érables		+
Merisier	+	+
Noyers	+	+
Pins laricio de Corse ou de Calabre	++	++
Pin maritime	++	++
Robinier faux acacia		+

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle des Brandes sont les suivantes : Bouleau, Charme, Chêne pédonculé, fruitiers divers (Alisier, Cormier, Poirier), Hêtre, Orme champêtre, petits érables (champêtre, de Montpellier), Pin sylvestre, Tremble ...

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle des Brandes.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple <b>Enrichissement</b> ..... <b>Peuplement irrégulier</b> Transformation ..... Futaie régulière (reboisement)
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	<b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		<b>Maintien</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Conversion ..... Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G < 5m²/ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre <b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b> <b>Enrichissement</b> ..... <b>Peuplement irrégulier enrichi</b>
	G > 20m²/ha (riche)	<b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m² < G < 20m²/ha (intermédiaire)	<b>Maintien</b> ..... <b>Peuplement irrégulier</b> Conversion ..... Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

## Commentaires

Dans cette région, il conviendra d'être attentif à l'adéquation entre l'essence et les conditions naturelles (vigilance particulière à l'égard de la sécheresse estivale et de l'hydromorphie), notamment vis-à-vis des chênes (sessile, pédonculé).

• Taillis : lorsqu'ils présentent des potentialités d'amélioration (présence de tiges d'avenir), nous conseillons de les valoriser (conversion en futaie régulière). **L'objectif est d'obtenir des sciages.** Dans le cas contraire, nous recommandons essentiellement de les enrichir ou de les transformer (si l'essence ne correspond pas à la station).

• Peuplements irréguliers : pour les peuplements moyennement riches (qui constituent l'enjeu sur cette zone), l'objectif pourra être de maintenir l'irrégularité du mélange taillis-futaie **en diminuant progressivement la proportion de taillis et en travaillant au profit des plus belles tiges de la futaie** (maintien d'une ambiance forestière).



# **E**nquête (réalisée en 2004 auprès des propriétaires soumis à PSG)

## ÉQUILIBRE FORÊT - GIBIER



Parmi les 79 réponses reçues des propriétaires, 70 % signalent la présence de dégâts. Parmi ces derniers, 50 % sont jugés importants et compromettent les régénérations. Les espèces incriminées sont le chevreuil dans 56 % des cas et le cerf dans 32 % des réponses.

## **A**vis des professionnels de la forêt

### Cerf

Animal bien implanté sur des massifs « historiques » tels que Moulière où la population a connu une baisse récente (avec un retour probable vers un équilibre forêt/gibier pour l'espèce dans ce secteur). La multiplication des parcs de chasse et l'édification de clôtures diverses perturbent le comportement de l'espèce et risquent, à moyen terme, d'avoir un impact sur la répartition des animaux et la survie de certains noyaux de population en milieux ouverts.

Actuellement, gestion de l'espèce problématique sur le secteur de Montmorillon situé à l'est de la Gartempe.

### Chevreuil

Espèce qui achève sa colonisation de l'espace vers l'Est (de Poitiers à Angles sur l'Anglin) tandis que de nombreux secteurs sont déjà « saturés » depuis plusieurs années (Ouest de la zone). Les dégâts forestiers sont d'ores et déjà insupportables en de nombreux points (évolution des peuplements vers des landes boisées après coupes rases de taillis) alors que les potentialités forestières peuvent localement être correctes (secteurs de Vouillé/Béruges...).

La protection des boisements artificiels est quasiment obligatoire dans cette région naturelle (DDAF Vienne, réponse à l'enquête 2004).

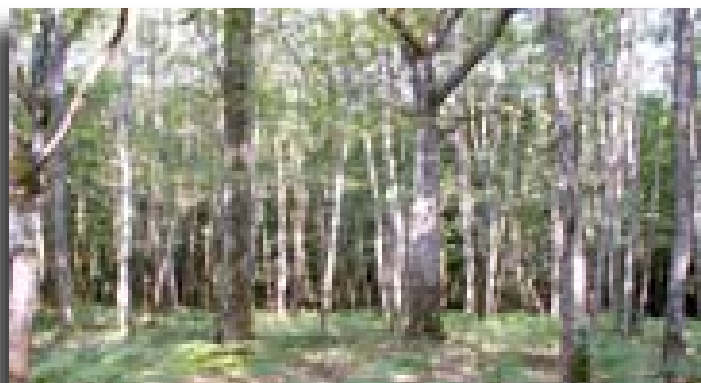
## **É**volution probable en fonction des itinéraires préconisés dans le SRGS

Le maintien des populations actuelles est incompatible avec le renouvellement à l'identique des peuplements dans des conditions « économiques satisfaisantes pour le propriétaire » (au sens de la loi). Plusieurs constats en découlent :

- engagement de frais de protection importants pour le renouvellement des peuplements,
- renouvellement sans protection qui aboutit dans de nombreux cas à des échecs, voire un appauvrissement du milieu (ex. : le noisetier prend la place du chêne),
- création de parcs ou d'enclos de protection qui perturbent le déplacement des animaux,
- attentisme des propriétaires par peur de l'échec, ce qui est extrêmement préjudiciable à l'avenir de la forêt.

L'effort théorique de régénération est estimé à 1 500 ha annuels.

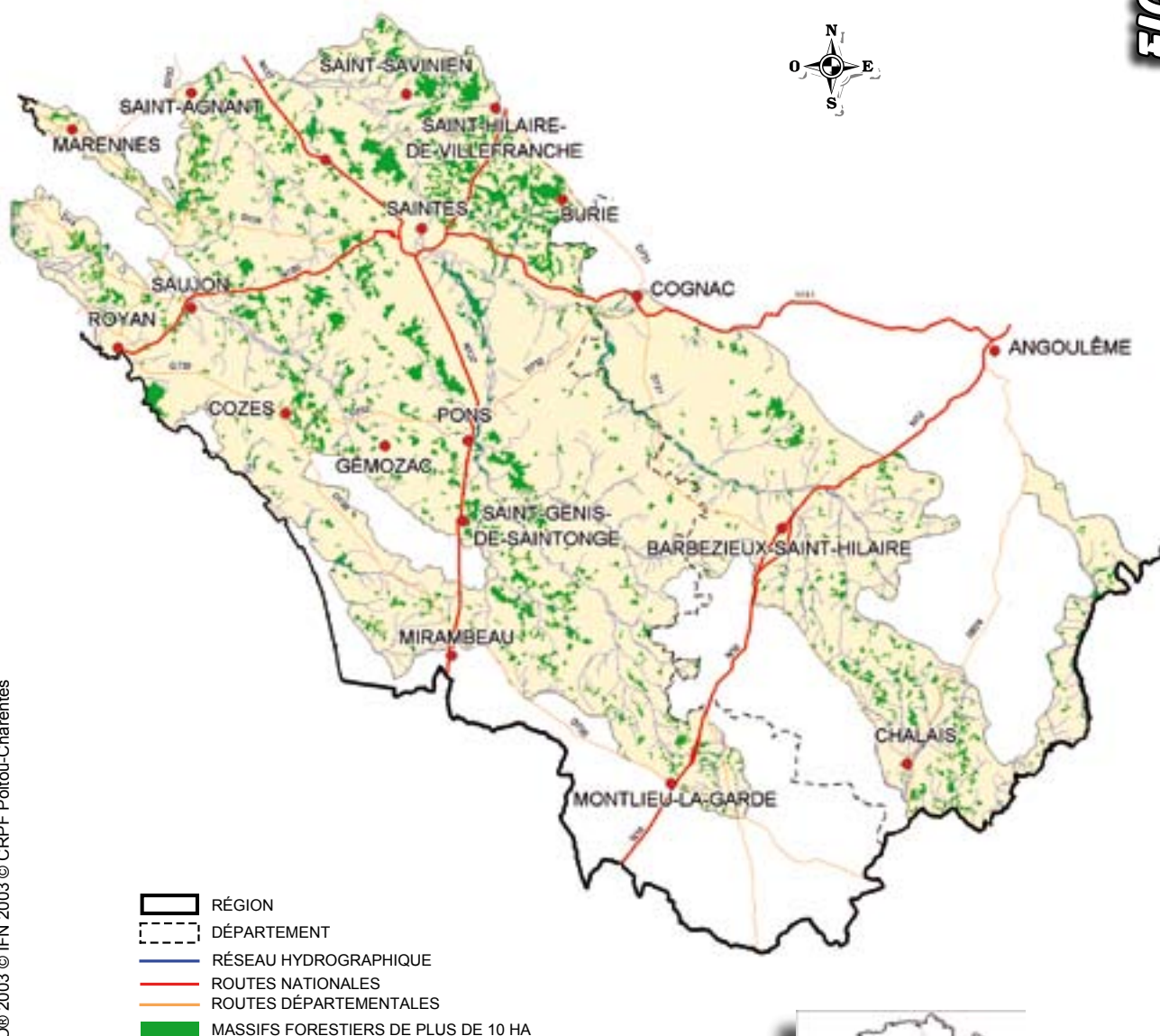
La mise en œuvre des préconisations présentées dans le SRGS nécessite un retour des populations à un niveau voisin de 10 équivalents chevreuils aux 100 ha. Cette constatation est valable pour l'ensemble de cette région.



Les mélanges taillis-futaie, essentiellement à base de chênes (pédunculé et sessile), représentent l'essentiel des peuplements des Brandes

# CHAMPAGNE CHARENTAISE ET SAINTONGE

FICHE RÉGION



*La Forêt  
notre savoir-faire.*

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES



### Géologie

Calcaires et marnes du Crétacé recouverts localement en Saintonge par des dépôts sablo-argileux du tertiaire.

### Pédologie

On rencontre principalement quatre types de sols dans la région naturelle de la Champagne charentaise et Saintonge :

- Sols typiques des Champagnes
- Sols des terres marneuses du pays bas de Matha
- Sols typiques des Groies
- Sols des landes

Ce sont des rendzines de couleur grise et à texture argileuse ou limono-argileuse riches en graviers ou pierres calcaires. Ces terrains ont un pH élevé ( $> 7$ ) et sont caractérisés par la présence de calcaire actif et souvent de faibles réserves hydriques.

Ce sont des sols du type brun calcaire, issus de l'accumulation d'argiles et de limons sur une grande profondeur dans des dépressions topographiques. Terrains riches à pH élevé ( $> 7$ ) et à réserve utile importante mais souvent hydromorphes.

Du type rendzine, ces terrains sont composés d'argiles riches en oxyde de fer qui leur donnent leur couleur ocre. Sols argilo-calcaires riches, à pH élevé ( $> 7$ ) mais à faibles réserves hydriques. Risques de chlorose importants.

Sols lessivés à textures sableuses dominantes. Acides ( $\text{pH} < 5$ ) et de fertilité faible, ils sont souvent pauvres en humus avec une réserve hydrique faible. Ces terres de landes se rencontrent uniquement en Saintonge sur de petites zones.

### Relief

Plateau fortement vallonné, dont l'altitude varie du niveau de la mer entre Mortagne sur Gironde et Royan (17) à 192 mètres à Villebois Lavalette (16). Présence de plusieurs vallées s'écoulant vers l'ouest (Charente, Né, Seugne, Seudre, ...) et vers le sud dans la partie Est de cette région (Nizonne, Tude, ...).

## Données climatiques

### Pluviométrie

Moyenne annuelle comprise entre 700 et 1 050 mm. Déficit hydrique souvent constaté en juin, juillet et août (moins de 50 mm d'eau / mois).

### Température

Moyenne annuelle voisine de  $12^{\circ}$ , avec comme extrêmes constatés  $-20^{\circ}$  et  $+39^{\circ}$ . Nombre moyen annuel de jours de gel compris entre 36 et 67 jours, s'étalant de la mi-septembre à la fin-mai.

### Ensoleillement

De 2 170 h/an sur la façade atlantique à 1 880 h/an en bordure de la Dordogne.

### Vents

Supérieurs à 80 km/h : de 13 jours par an en moyenne à l'ouest à 4 jours à l'intérieur des terres. Vents orientés principalement à l'ouest.

### Références climatiques

Station Météo	T° maxi	(date)	T° mini	(date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel		
							Nb jours	Amplitude	
Châteaubernard (16)	+38°6	(07/82)	-17°5	(01/85)	791 mm	(695-854)	36	12/10	10/05
Tour Blanche (24)	+39°	(08/98)	-20°6	(01/87)	943 mm	(830-1055)	67	11/09	23/05

## Stations forestières

Absence de catalogue.

## Synthèse

Région située sur un substrat calcaire ayant donné des sols très divers aux potentialités forestières souvent faibles, hormis en Saintonge centrale.

Globalement, dans cette zone fortement agricole (vigne, céréales,...), la forêt se situe dans les secteurs les plus ingrats (coteaux, sols superficiels, ...). Toute mise en valeur devra s'attacher à déterminer la profondeur du sol colonisable par les racines, son pH sur différents horizons et à estimer la charge en cailloux du terrain.



Dans cette région peu boisée, les bois de la Saintonge représentent les ¼ de la surface forestière. La forêt est essentiellement privée. Elle y est fortement morcelée.

Surface des landes	2 995 ha
Surface arborée (hors production)	1 390 ha
Part des peuplements mélangés	79,6 %
Part des essences exotiques acclimatées	4,7 %

Des coteaux boisés, des massifs de faible étendue, quelques éléments linéaires et des fruitiers isolés dans les champs et aux bouts des vignes sont les éléments importants du paysage de cette région. Les essences indigènes feuillues sont largement dominantes et très fréquemment en mélange.

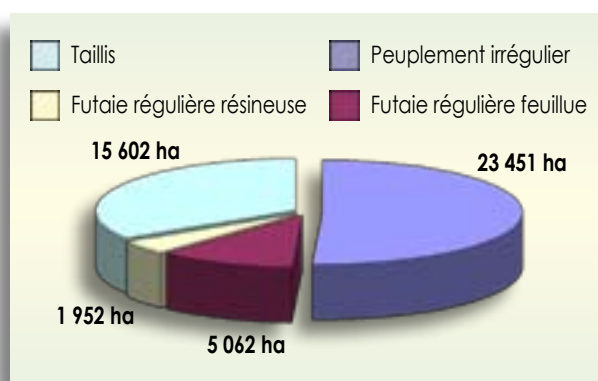
Taux de boisement	12,7 %
Surface productive	46 067 ha
Part de la forêt privée	99 %

## Essences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Chêne pubescent	Autres chênes	Châtaignier	Charme	Frêne	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	5 566 ha	20 886 ha	4 751 ha	749 ha	4 133 ha	527 ha	2 258 ha	3 538 ha	42 408 ha

Essences	Pin maritime	Pin laricio	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	2 783 ha	304 ha	572 ha	3 659 ha

Plus de 90 % des peuplements de la Champagne charentaise et Saintonge sont à dominante feuillue et les chênes en constituent les trois quarts. Le Châtaignier y est également très présent ainsi que certains feuillus précieux (Frêne, noyers, Merisier, ...). Les mélanges taillis-futaie ainsi que les taillis simples occupent plus des 4/5<sup>èmes</sup> de la surface forestière.



## Productivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
Essences	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Chêne sessile	728 ha	ns	583 ha	ns	128 ha	ns	4 127 ha	2,83
Chêne pédonculé	3 899 ha	2,85	3 161 ha	4,47	378 ha	ns	13 448 ha	2,96
Chêne pubescent	2 229 ha	2,38	306 ha	ns	182 ha	ns	2 034 ha	2,40
Châtaignier	3 454 ha	8,00	298 ha	ns			381 ha	ns
Pin maritime			1 349 ha	8,66			1 388 ha	3,66

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

La productivité des chênes au sein des taillis simples est faible. A contrario, les châtaigniers en taillis fournissent un rendement matière intéressant sur les sols qui leur conviennent.

La productivité matière des essences feuillues est plus forte en futaie qu'en taillis. Outre le volume, il importe de souligner que c'est en futaie que le m³ produit est le plus rémunérateur. Le Pin maritime, avec 8,6 m³/ha/an présente une bonne productivité.

Quant aux mélanges taillis-futaie, la productivité est donnée par essence prépondérante (strate futaie et strate taillis confondues). La faiblesse des chiffres semble liée à la pauvreté des peuplements en tiges de futaie. En effet, les deux tiers des peuplements à chênes dominants présentent une surface terrière (indicateur de richesse) inférieure à 5 m². Elle est également liée à l'absence de prise en compte des autres essences en mélange. En effet, pour les peuplements à Chêne pédonculé dominant, la productivité totale (toutes essences confondues) est de 6 m³/ha/an. Lorsque les essences sont bien adaptées au terrain, ces peuplements présentent généralement d'intéressantes potentialités d'amélioration, tant quantitatives que qualitatives, moyennant une sylviculture adaptée.





Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++), ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle			
	Sols des Champagnes	Sols des terres marneuses	Sols des Groies*	Sols des landes
Cèdre	+	+	+	
Châtaignier			(+)	+
Chêne pédonculé	+	+	+	+
Chêne rouge d'Amérique				++
Chêne sessile	+	+	+	++
Grands érables	+	+	+	
Frêne	+	+		+
Merisier	+	+	(+)	+
Noyers	++	++	++	
Pins laricio de Corse ou de Calabre	++	++	+	
Pin maritime				++
Robinier faux acacia				+

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle de la Champagne charentaise et Saintonge sont les suivantes :

- Zone acide : Bouleau, Charme, Coudrier, Pin sylvestre, Tilleul à petites feuilles, Tremble,...

- Zone calcaire : Chêne pubescent, Chêne vert, Coudrier, fruitiers divers (Alisier, Cormier, Poirier), Orme champêtre, petits érables (champêtre, de Montpellier), ...

\* : sols présentant une profondeur colonisable d'au moins 80 cm.

( ) : sur placage d'argile à silex.

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle des Champagnes et de la Saintonge.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple Enrichissement ..... Peuplement irrégulier Transformation ..... Futaie régulière (reboisement)
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		Maintien ..... Futaie régulière Conversion ..... Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G < 5m²/ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre Conversion ..... Futaie régulière Enrichissement ..... Peuplement irrégulier enrichi
	G > 20m²/ha (riche)	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m² < G < 20m²/ha (intermédiaire)	Maintien ..... Peuplement irrégulier Conversion ..... Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRG, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

## Commentaires

La vocation de cette région est feuillue. L'effort portera sur l'amélioration des taillis et des peuplements irréguliers.

• Taillis : lorsque le peuplement présente des potentialités d'amélioration (présence de tiges d'avenir), nous conseillons de les valoriser (conversion en futaie régulière). L'objectif est d'obtenir des sciages (ex. : parquet pour le châtaignier, ameublement de chêne). Les enrichissements de taillis pauvres ne pourront s'effectuer que sur les stations le permettant (réserve en eau suffisante).

• Peuplements irréguliers : pour les peuplements moyennement riches, l'objectif pourra être de maintenir l'irrégularité du mélange taillis-futaie en diminuant progressivement la proportion de taillis et en travaillant au profit des plus belles tiges de la futaie. Pour les peuplements irréguliers pauvres, nous conseillons l'enrichissement ou la conversion sur les meilleures stations.

# E

## enquête (réalisée en 2004 auprès des propriétaires soumis à PSG)

# ÉQUILIBRE FORÊT - GIBIER



Parmi les 19 réponses reçues des propriétaires, 68 % signalent la présence de dégâts. Parmi ces derniers, 54 % sont jugés importants et compromettent les régénérations. Les espèces incriminées sont le chevreuil dans 56 % des cas et le cerf dans 7 % des réponses.

## Avis des professionnels de la forêt

### Cerf

Les animaux présents dans cette zone proviennent essentiellement des massifs de la Lande et de la Coubre situés respectivement dans les régions de la Double et des Dunes. Ce sont des sujets isolés qui recherchent la tranquillité (biche pour les mises bas, cerf lors du refait des bois). A noter que les massifs de cette région ne sont pas favorables à cette espèce de par leur superficie souvent inférieure à 1 000 ha.

### Chevreuil

En phase de colonisation sur l'ensemble de la zone viticole, les populations ont atteint, localement, un seuil qui ne permet plus le renouvellement des peuplements dans des conditions économiquement acceptables. C'est le cas dans la partie ouest autour de Saintes (17) et dans le sud de la Charente.

## Évolution

En dehors des deux secteurs cités précédemment (autour de Saintes et le sud Charente) les niveaux de population sont globalement compatibles avec les opérations de régénération.

A l'ouest de Saintes (17) et le sud Charente : les effectifs élevés et surtout leur progression augmenteront les dégâts aux régénérations. Le renouvellement des peuplements dans des conditions économiquement acceptables n'est pas assuré.

Effort théorique de régénération : 1 000 ha à renouveler annuellement ainsi que 500 ha par an sur la période 2004 - 2010 suite à la tempête.

La mise en œuvre des préconisations présentées dans le SRGS nécessite :

- un retour des populations à un niveau voisin de 10 équivalents chevreuil aux 100 ha boisés sur les secteurs de Saintes (17) et le sud Charente ;
- la stabilisation des effectifs sur le reste de cette région.

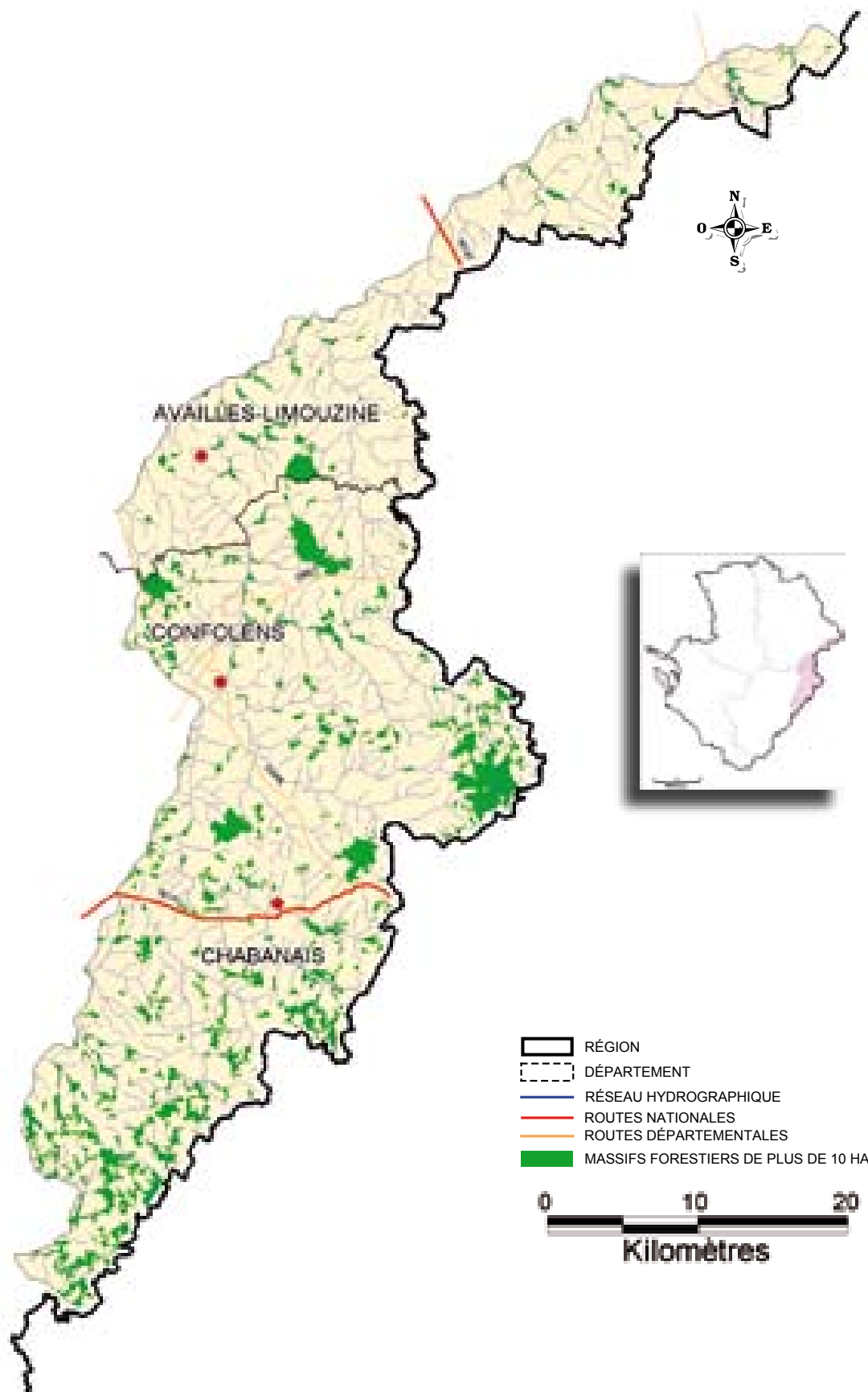


*Les taillis de chênes, essentiellement pédonculés et pubescents, représentent l'essentiel des peuplements de la Champagne charentaise et Saintonge*



# CHÂTAIGNERAIE LIMOUSINE

FICHE RÉGION



*La Forêt  
notre savoir-faire*

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES





### Géologie

Terrains primaires composés de granites, de diorites, de gneiss et de schistes (extrémité ouest du Massif central).

### Pédologie

Deux types de sol sont couramment rencontrés dans la Châtaigneraie Limousine :

- Sols typiques sur massifs anciens
- Sols limoneux du Bornais

Sols lessivés à texture sableuse reposant sur un horizon argileux compact, souvent siège d'une hydromorphie temporaire qui limite le développement racinaire. Ce sont des sols acides (pH voisin de 5), peu fertiles et à humus du type moder à mor.

Sols lessivés à pseudogley caractérisés par une texture limoneuse reposant sur des argiles. Sols souvent battants, légèrement acides (pH 5 à 6), avec humus du type mull acide à moder.

### Relief

C'est une région vallonnée dont l'altitude en dehors des vallées (Vienne, Issoire, Goire, Blourde Gartempe, Salleron) est supérieure à 150 m et culmine à près de 345 m aux alentours de Montrollet et Mazerolles (16).

## Données climatiques

### Pluviométrie

Moyenne annuelle comprise entre 710 et 1 200 mm avec un déficit hydrique souvent constaté en juillet et août (environ 55 mm d'eau / mois). La zone nord située dans le département de la Vienne (Basse Marche) est la partie la moins arrosée.

### Température

Moyenne annuelle voisine de 11° avec comme extrêmes constatés -20° et +39°. Nombre moyen annuel de jours de gel compris entre 48 et 66, s'étalant de mi-septembre à fin-mai.

### Ensoleillement

Environ 1 885 h/an.

### Vents

Supérieurs à 80 km/h : 2 à 3 jours en moyenne par an principalement de secteur ouest.

### Références climatiques

Station Météo	T° maxi	(date)	T° mini	(date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel		
							Nb jours	Amplitude	
Rochecouart (87)	+39°	(08/87)	-19°	(01/85)	935 mm	(812-1 059)	48	12/09	14/05
Bussière Boffit (87)	+38°4	(08/98)	-20°	(01/85)	964 mm	(818-963)	66	12/09	26/06

## Stations forestières

L'extension du catalogue de la Châtaigneraie limousine sur le Confolentais (16) analyse 35 types de station. Ce document a été réalisé par M. J. JAVELLAUD pour le compte du CRPF du Limousin en 1986.

## Synthèse

Région de terrains acides, sur socle primaire, légèrement vallonnée.

Zone de bocage qui présente de bonnes potentialités de production malgré des disparités importantes. Le recours au catalogue des stations existant (pour sa zone de validation : le Confolentais) ou la réalisation de sondages pédologiques sont indispensables pour apprécier les disparités stationnelles.

Climat favorable à la forêt.

# F

## orêt et territoire

# LA FORÊT EXISTANTE



C'est une région de bocage et de polyculture élevage au taux de boisement correspondant à la moyenne régionale. La forêt de production est presque totalement privée.

Surface des landes	1 208 ha
Surface arborée (hors production)	140 ha
Part des peuplements mélangés	84 %
Part des essences exotiques acclimatées	20 %

Des îlots boisés, de nombreuses haies, des arbres épars dans les prairies et quelques forêts importantes caractérisent ce bocage. La chênaie acidiphile associée au châtaignier est largement dominante. Les jeunes futaies à base d'essences exotiques représentent 1/5 des peuplements.

Taux de boisement	14,3%
Surface productive	17 015 ha
Part de la forêt privée	99 %

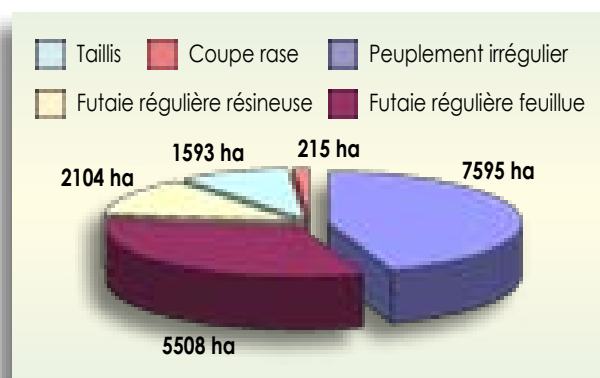
# E

## ssences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Autres chênes	Châtaignier	Frêne	Charme	Robinier	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	1 504 ha	10 343 ha	374 ha	772 ha	39 ha	89 ha	36 ha	719 ha	13 876 ha

Essences	Pin maritime	Pin laricio	Douglas	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	34 ha	147 ha	1 561 ha	1 397 ha	3 139 ha

Plus de 90 % des peuplements de la Châtaigneraie Limousine sont à dominante feuillue et les chênes en constituent les trois quarts. Le Châtaignier y est également très présent ainsi que certains feuillus précieux (Frêne, noyers, Merisier, ...). Les mélanges taillis-futaie ainsi que les taillis simples occupent plus des 4/5<sup>èmes</sup> de la surface forestière.



# P

## roductivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
Essences	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Chêne sessile	383 ha	ns	294 ha	ns			827 ha	ns
Chêne pédonculé	357 ha	ns	4 297 ha	5,34	866 ha	ns	4 608 ha	2,81
Douglas			1 561 ha	13,3				

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

Cette région s'apparente à la bordure Ouest du Limousin dont elle reprend les caractéristiques. Ainsi, les futaies régulières sont prédominantes et présentent une productivité importante, tant pour les peuplements feuillus (plus de 5 m³ par ha et par an) que pour les résineux et notamment le Douglas en pleine expansion (plus de 13 m³ par ha et par an).

Les 2/3 des mélanges taillis-futaie rentrent dans la catégorie des peuplements moyennement riches en futaie (de 5 à 20 m² par ha). La faible productivité annoncée est due à la non prise en compte des autres essences en mélange dans le calcul de cette productivité. En effet, pour les peuplements à Chêne pédonculé dominant, la productivité totale (toutes essences confondues et notamment le Châtaignier en taillis) est de 6,25 m³/ha/an. Lorsque les essences sont bien adaptées au terrain, ces peuplements présentent généralement d'intéressantes potentialités d'amélioration, tant quantitatives que qualitatives, moyennant une sylviculture adaptée.



Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++), ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle	
	Sols sur massifs anciens	Sols limoneux du Bornais
Cèdre	+	+
Châtaignier	++	+
Chêne pédonculé	++	+
Chêne rouge d'Amérique	++	++
Chêne sessile	++	++
Douglas	++	+
Grands érables	+	+
Frêne	+	+
Merisier	+	
Noyers	+	+
Pins laricio de Corse ou de Calabre	++	++
Pin maritime	++	++
Robinier faux acacia	+	+

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle de la Châtaigneraie limousine sont les suivantes : Bouleau, Charme, fruitiers divers (Alisier, Cormier, Poirier), Hêtre, Tremble ...

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle de la Châtaigneraie limousine.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple <b>Enrichissement</b> ..... <b>Peuplement irrégulier</b> Transformation ..... Futaie régulière (reboisement)
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	<b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		<b>Maintien</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Conversion ..... Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G<5m²/ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre <b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b> <b>Enrichissement</b> ..... <b>Peuplement irrégulier enrichi</b>
	G>20m²/ha (riche)	<b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m²<G<20m²/ha (intermédiaire)	<b>Maintien</b> ..... <b>Peuplement irrégulier</b> Conversion ..... Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

## Commentaires

Les enjeux, pour cette région concernent la futaie régulière et les mélanges taillis-futaie.

• Futaies régulières : productives dans cette région, elles doivent être gérées de manière dynamique, afin d'obtenir dans les meilleurs délais des bois de qualité. Leur productivité peut s'avérer élevée, qu'elles soient feuillues ou résineuses. Toute implantation de nouvelle essence (ex. : Chêne rouge, Douglas, ...) nécessite une étude stationnelle préalable.

• Peuplements irréguliers : pour les peuplements moyennement riches (2/3 des peuplements irréguliers), l'objectif pourra être de maintenir l'irrégularité du mélange taillis-futaie **en diminuant progressivement la proportion de taillis et en travaillant au profit des plus belles tiges de la futaie** (maintien d'une ambiance forestière).

# E

## nquête (réalisée en 2004 auprès des propriétaires soumis à PSG)

# ÉQUILIBRE FORÊT - GIBIER



Parmi les 11 réponses reçues des propriétaires, 55 % signalent la présence de dégâts. Parmi ces derniers, 49 % sont jugés importants et compromettent les régénérations. Les espèces incriminées sont le chevreuil dans 60 % des cas et le cerf dans 13 % des réponses.

## Avis des professionnels de la forêt

### Cerf

Présent sur les massifs des Vieilles Forges, Monette, Bois du Chambon et Massignac. La taille de ces massifs est insuffisante pour envisager sérieusement la gestion de l'espèce cerf. Des dégâts localisés et importants ont été signalés dans un passé récent (sur coupes de taillis).

### Chevreuil

L'espèce est en extension dans la partie Vienne de cette région. Le milieu bocager avec une déprise agricole localement marquée constitue un biotope favorable au développement des populations. Problèmes importants et quasiment systématiques sur les boisements de terres agricoles. Pour la zone charentaise concernée, les dégâts s'avèrent moindres.

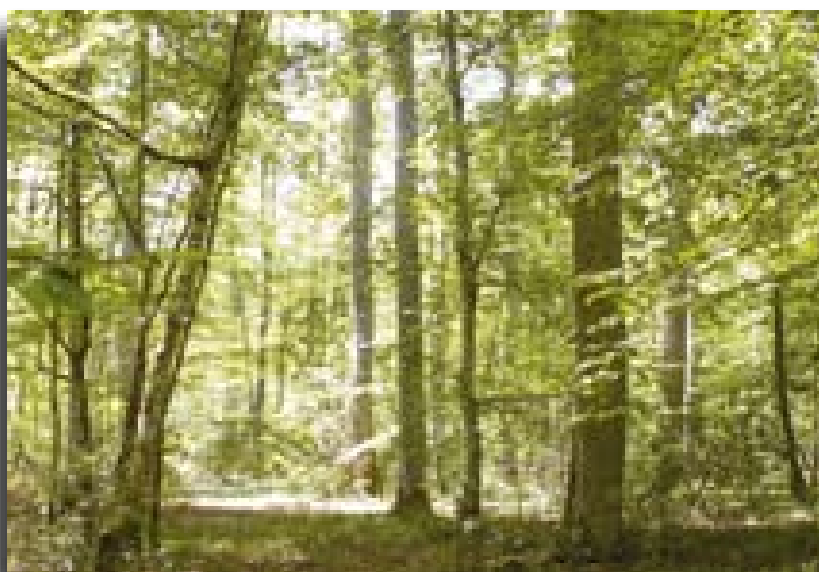
## Évolution

Pour la partie Vienne, le problème provient du cumul de populations élevées avec des peuplements sensibles.

Pour la partie Charente, la présence de dégâts est globalement supportable à l'heure actuelle. Cependant, il faut rester vigilant quant au niveau des populations au vu des surfaces à régénérer suite à la tempête de 1999.

Effort théorique de régénération : 700 ha annuels (avec un effort supplémentaire de 300 ha/an en Charente sur la période 2004 - 2010 du fait de la tempête).

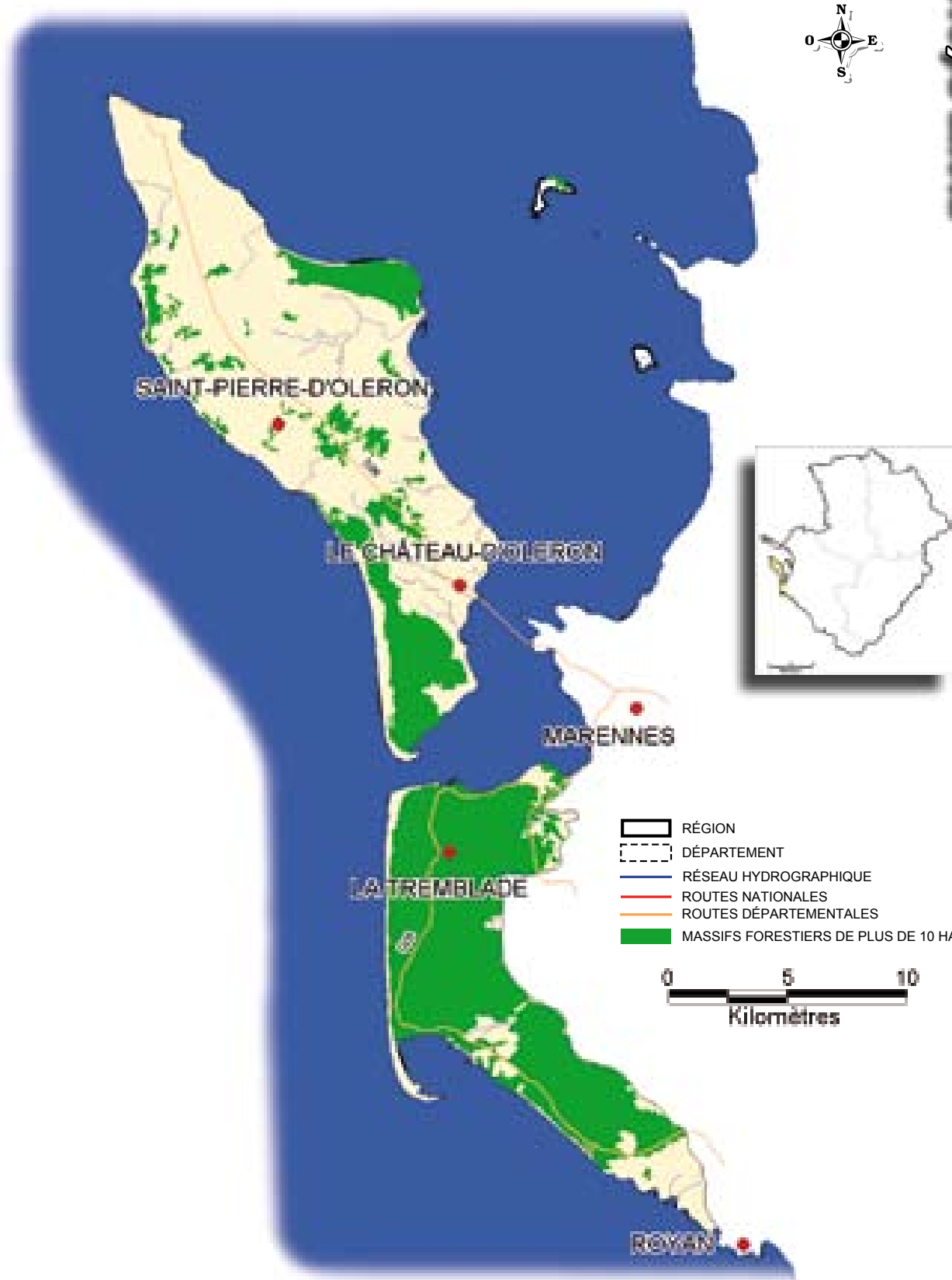
La mise en œuvre des préconisations présentées dans le SRGS nécessite un retour des populations à un niveau voisin de 10 équivalents chevreuils aux 100 ha boisés sur la moitié Nord de la zone.



*Sous influence limousine, les peuplements de cette région se composent principalement de futaies de Chêne pédonculé et accessoirement de résineux*

# DUNES

## FICHE RÉGION



La Forêt  
notre savoir-faire

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES







## Géologie

Apports marins et éoliens récents (Holocène) de sables calcaires qui ont constitué les cordons dunaires...

## Pédologie

Les sols des dunes sont regroupés sous un seul grand type, le sol typique des Dunes :

Sols squelettiques à texture sableuse, pauvres et secs, peu d' enrichissement en matière organique par la végétation colonisatrice.

## Relief

Paysage dunaire légèrement ondulé dont l'altitude varie du niveau de la mer à 51 m (Bois des Combots en Charente Maritime).

## Données climatiques

## Pluviométrie

Moyenne annuelle voisine de 750 mm avec un déficit hydrique souvent constaté en juin, juillet et août (moins de 50 mm d'eau / mois).

## Température

Moyenne annuelle voisine de 12° avec comme extrêmes constatés -11°5 et +39°. Nombre moyen annuel de jours de gel voisin de 20, s'étalant de la fin octobre à la mi-avril.

## Ensoleillement

Environ 2 200 h/an.

## Vents

Supérieurs à 80 km/h : plus de 12 jours en moyenne par an principalement de secteur ouest.

## Références climatiques

Station Météo	T° maxi	(date)	T° mini	(date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel		
							Nb jours	Amplitude	
St Denis d'Oléron (17)	+35°	(07/85)	-10°	(01/85)	720 mm	(605-820)	8	03/11	12/04
La Rochelle (17)	+39°	(07/82)	-11°5	(01/87)	775 mm	(665-924)	20	29/10	12/04

## Stations forestières

Absence de catalogue des stations forestières.

## Synthèse

Région de dunes, située à l'embouchure de la Gironde et sur l'île d'Oléron, cette zone est constituée de sols pauvres et secs. Les conditions climatiques sont typiquement océaniques, avec des vents forts et fréquents, la présence d'embruns salés et une faible amplitude thermique. L'ensoleillement est important et on note une sécheresse estivale.

Classée principalement en zone de protection, sa vocation forestière est essentiellement environnementale et sociale.

Région très boisée dans laquelle la forêt est essentiellement publique avec des ensembles privés importants.

Surface des landes	446 ha
Surface arborée (hors production)	1 519 ha
Part des peuplements mélangés	51,6 %
Part des essences exotiques acclimatées	1,2 %

Paysage très forestier à base de résineux qui servent à la fixation des dunes.

Plus de la moitié des peuplements comporte des feuillus en mélange. Les essences indigènes sont présentes à plus de 98 %. Cette zone a fortement été sinistrée par la tempête de décembre 1999.

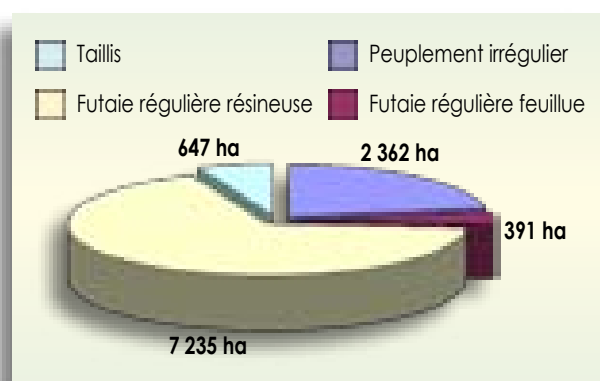
Taux de boisement	43,7 %
Surface productive	10 635 ha
Part de la forêt privée	32,5 %

## Essences et peuplements forestiers

Essences	Chêne Pédonculé	Autres chênes	Frêne	Robinier	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	570 ha	361 ha	166 ha	101 ha	88 ha	1 286 ha

Essences	Pin maritime	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	9317 ha	32 ha	9 349 ha

Près de 90 % des peuplements des Dunes sont à dominante résineuse avec le Pin maritime présent à 99 %. Le reste des formations forestières est à base de taillis comportant des chênes (pédonculé, tauzin ou vert) associés au Robinier.



Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
Essences	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Chênes	166 ha	ns	384 ha	ns	33 ha	ns	176 ha	ns
Pin maritime			7 066 ha	6,62	391 ha	ns	1 762 ha	3,38

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

Cette région a pour vocation essentielle la production de Pin maritime. Celui-ci valorise parfaitement les sols pauvres et hydromorphes locaux. On le rencontre en futaie (6,6 m³/ha/an) mais également dans des mélanges taillis-futaie où sa plus faible productivité s'explique par le fait que les autres essences ne sont pas prises en compte. En effet, toutes essences confondues, la productivité totale des mélanges taillis (à base de Chêne pédonculé essentiellement) et futaie de Pin maritime s'élève dans cette région naturelle à 5,1 m³ par ha et par an.

Les peuplements feuillus rencontrés sont souvent de qualité médiocre. Ils sont maintenus pour des raisons sylvicoles (amélioration de l'humus, protection contre les incendies, sous-étage, ...), cynégétiques et esthétiques.



Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++), ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle
	Sols typiques des Dunes
Pins laricio de Corse ou de Calabre	+
Pin maritime	++
Robinier faux acacia	++

Il est également possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle des Dunes sont les suivantes : Aulne glutineux, Bouleau, Chêne pédonculé, Chêne vert, Cyprès de Lambert, Frêne oxyphylle, Peuplier blanc, saules, Tamaris, Tremble ...

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle des Dunes.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple Enrichissement ..... Peuplement irrégulier Transformation ..... Futaie régulière (reboisement)
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		<b>Maintien ..... Futaie régulière</b> Conversion ..... Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G<5m <sup>2</sup> /ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre Conversion ..... Futaie régulière Enrichissement ..... Peuplement irrégulier enrichi
	G>20m <sup>2</sup> /ha (riche)	<b>Conversion ..... Futaie régulière</b> Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m <sup>2</sup> <G<20m <sup>2</sup> /ha (intermédiaire)	<b>Maintien ..... Peuplement irrégulier</b> Conversion ..... Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

## Commentaires

Concernant les futaies régulières résineuses, nous recommandons le maintien de ce type de peuplement en veillant à la présence d'un sous-étage feuillu diversifié. Les forêts privées ont une vocation économique plus affirmée car elles sont plus éloignées du rivage. Une attention particulière sera néanmoins apportée aux facteurs environnementaux et sociaux (prise en compte de la fréquentation touristique, des risques phytosanitaires et d'incendies).

Les futaies claires de Pin maritime sur taillis feuillu seront maintenues et reconduites dans la mesure du possible.

Le principal intérêt des peuplements à dominante feuillue est environnemental ou social. Lorsque cet intérêt est avéré, nous recommandons une sylviculture économe conduisant au minimum à leur maintien en l'état.



Pas de réponse des propriétaires.

## **A**vis des professionnels de la forêt

### **Cerf**

Les effectifs semblent stabilisés hors des enclos. Néanmoins, on observe sur de nombreux secteurs des déplacements de population (cycle quotidien) pour rejoindre des zones de gagnage, selon des itinéraires souvent «obligés» (canalisation par les clôtures des parcs à gibier). Les dégâts sont concentrés sur ces zones.

### **Chevreuil**

Les effectifs semblent stabilisés à un niveau permettant le renouvellement des peuplements dans des conditions économiquement acceptables.

## **É**volution probable à prélèvements constants et habitudes sylvicoles maintenues

Les phénomènes de concentration des cerfs rendent problématique le renouvellement des peuplements sur ces secteurs.

Effort théorique de régénération : 100 ha à renouveler annuellement ainsi que 400 ha par an sur la période 2004 - 2010 suite à la tempête.

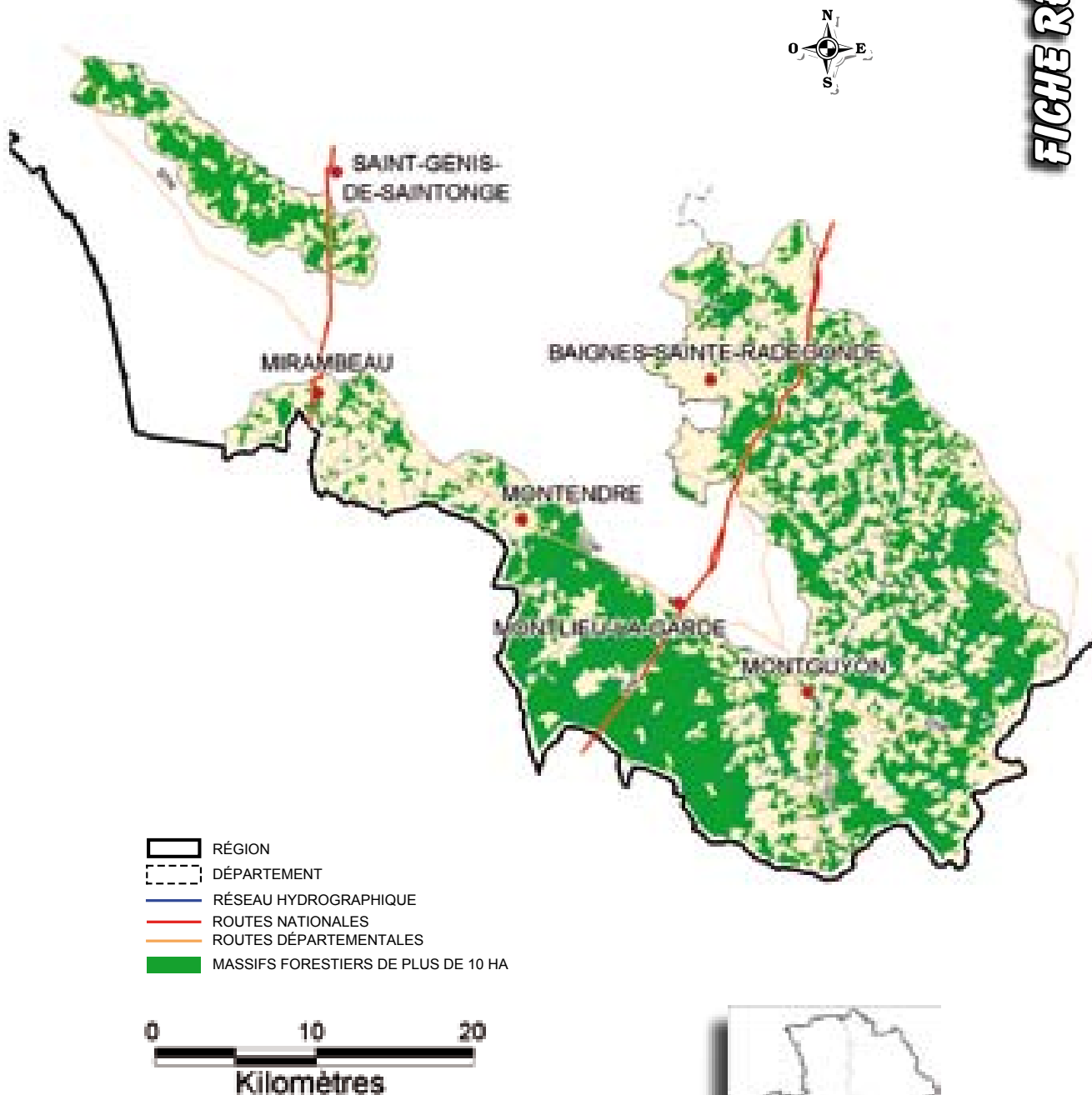
Il semble, à l'heure actuelle, délicat de reconstituer les peuplements sans empêcher les animaux d'accéder aux surfaces en régénération (par des engrillagements).



*Les futaies de Pin maritime composent l'essentiel des peuplements des Dunes. La présence d'un sous étage feuillu est à favoriser*

# DOUBLE

## FICHE RÉGION



*La Forêt  
notre savoir-faire*

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES



**Géologie**

Apports sableux du tertiaire recouvrant les calcaires du Crétacé.

**Pédologie**

Les sols de la Double sont regroupés sous un seul grand type, le sol typique de la Double :

Sols lessivés, parfois podzoliques caractérisés par une texture dominante sableuse. Sols pauvres et acides (pH <5) avec un humus de type moder à mor. La présence d'une couche argileuse en profondeur (sols lessivés) fait souvent apparaître des phénomènes d'hydromorphie qui sont plus ou moins importants suivant la position topographique.

**Relief**

Vaste plateau incliné vers le Sud-Ouest, dont l'altitude varie de 50 à 150 m et parcouru par des vallées Nord-Sud (Lary, Palais,...) ou Est-Ouest (Livenne, Seudre, Pharaon, Trèfle, ...).

**Données climatiques****Pluviométrie**

Moyenne annuelle comprise entre 805 et 1 050 mm avec un déficit hydrique souvent constaté en juin, juillet et août (moins de 55 mm d'eau / mois).

**Température**

Moyenne annuelle voisine de 12° avec comme extrêmes constatés -17° et +39°. Nombre moyen annuel de jours de gel voisin de 45, s'étalant de la mi-octobre à la mi-mai.

**Ensoleillement**

Environ 2 000 h/an.

**Vents**

Supérieurs à 80 km/h : 2 à 3 jours en moyenne par an principalement de secteur ouest.

**Références climatiques**

Station Météo	T° maxi (date)	T° mini (date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel	
					Nb jours	Amplitude
Montlieu la garde	+38°5 (08/91)	-17° (01/85)	955 mm	(858-1087)	45	12/10 10/05
Mirambeau	+39°6 (07/90)	-15°4 (01/85)	975 mm	(806-1080)	34	13/10 24/04

**Stations forestières**

Le catalogue des types de station des forêts, landes et prairies de la Saintonge Boisée présente 60 types différents. Ce catalogue, réalisé par le cabinet Oréade, date de 1999. Son territoire de validité est actuellement restreint aux cantons de Montendre, Montlieu la Garde et Montguyon en Charente Maritime. Il s'accompagne d'une cartographie des stations (partielle, sur 10 000 ha).

**Synthèse**

Zone forestière située en bordure de l'Aquitaine, dont la vocation est essentiellement résineuse. Elle se caractérise par des sols pauvres, acides et souvent hydromorphes.

Les disparités stationnelles devront être appréciées par le gestionnaire. L'utilisation du catalogue des stations existant ainsi que des sondages pédologiques sont fortement recommandés.



Région très boisée annonçant l'Aquitaine dans laquelle la forêt est essentiellement privée mais aussi fortement morcelée.

Surface des landes	1 178 ha
Surface arborée (hors production)	694 ha
Part des peuplements mélangés	59,5 %
Part des essences exotiques acclimatées	1,2 %

Paysage très forestier qui est constitué de la juxtaposition d'une multitude de petites unités de gestion entrecoupées d'enclaves agricoles et de landes.

Les peuplements sont presque exclusivement constitués par des essences indigènes. La futaie résineuse pure représente près de la moitié de la surface forestière. Cette zone a fortement été sinistrée par la tempête de décembre 1999.

Taux de boisement	47,3 %
Surface productive	44 234 ha
Part de la forêt privée	99 %

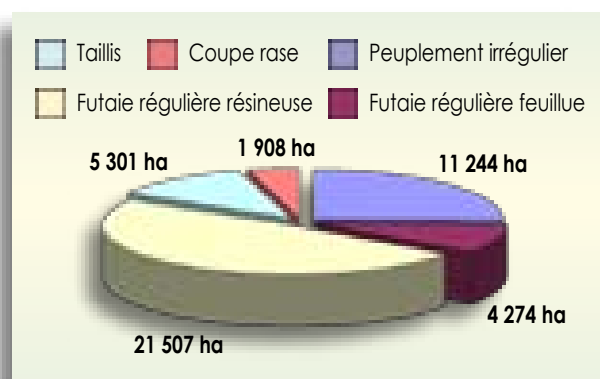
## E

### ssences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Autres chênes	Châtaignier	Frêne	Merisier	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	602 ha	9 373 ha	840 ha	2 252 ha	167 ha	50 ha	1 568 ha	14 852 ha

Essences	Pin maritime	Pin sylvestre	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	29 089 ha	243 ha	50 ha	29 382 ha

Plus de 60 % des peuplements de la Double sont à dominante résineuse avec le Pin maritime présent à 99 %. Le reste des formations forestières est principalement constitué par la chênaie acidiphile dégradée à base de chênes (pédonculé, tauzin ou sessile) associée souvent au châtaignier.



## P

### roductivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Chêne sessile			168 ha	ns			434 ha	ns
Chêne pédonculé	1 617 ha	2,54	3 746 ha	3,49	127 ha	ns	3 720 ha	2,31
Châtaignier	2 079 ha	3,95	50 ha	ns			123 ha	ns
Pin maritime			21 451 ha	8,50	802 ha	ns	5 091 ha	4,86

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

Cette région a pour vocation essentielle la production de Pin maritime. Celui-ci valorise parfaitement les sols pauvres et hydromorphes locaux. On le rencontre en futaie (8,5 m³/ha/an) mais également dans des mélanges taillis-futaie où sa plus faible productivité s'explique par le fait que les autres essences ne sont pas prises en compte. En effet, toutes essences confondues, la productivité totale des mélanges taillis (à base de Chêne pédonculé essentiellement) et futaie de Pin maritime s'élève dans cette région naturelle à 8,6 m³ par ha et par an.

Les peuplements feuillus rencontrés sont souvent de mauvaise qualité. Ils ont été maintenus pour des usages locaux (bois de chauffage, piquets, ...) et pour des raisons esthétiques.



Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++), ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle
	Sols de la Double
Châtaignier	+
Chêne pédonculé	+
Chêne rouge d'Amérique	++
Chêne sessile	++
Frêne	+
Merisier	+
Pins laricio de Corse ou de Calabre	++
Pin maritime	++
Pins taeda ou pin à l'encens	++
Robinier faux acacia	+

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle de la Double sont les suivantes : Aulne glutineux, Bouleau, Chêne tauzin, Pin sylvestre, saules, Tremble ...

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle de la Double.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple Enrichissement ..... Peuplement irrégulier Transformation ..... Futaie régulière (reboisement)
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		<b>Maintien ..... Futaie régulière</b> Conversion ..... Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G<5m <sup>2</sup> /ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre Conversion ..... Futaie régulière Enrichissement ..... Peuplement irrégulier enrichi
	G>20m <sup>2</sup> /ha (riche)	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m <sup>2</sup> <G<20m <sup>2</sup> /ha (intermédiaire)	<b>Maintien ..... Peuplement irrégulier</b> Conversion ..... Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

## Commentaires

Le principal intérêt des peuplements à dominante feuillue est environnemental ou social. Lorsque cet intérêt est avéré, nous recommandons une sylviculture économe conduisant au minimum à leur maintien en l'état. Dans les autres cas, il est possible de les améliorer (essences en station) ou de les transformer (essences inadaptées).

- Futaies régulières résineuses : nous recommandons le maintien de ce type de peuplements avec une sylviculture dynamique produisant du bois d'œuvre de qualité.

- Futaies claires de Pin maritime sur taillis feuillu : dans la mesure où il s'avère difficile de maintenir ce type de gestion, une orientation vers une futaie pleine feuillue ou résineuse est envisageable.

# Enquête (réalisée en 2004 auprès des propriétaires soumis à PSG)

## ÉQUILIBRE FORÊT - GIBIER



Parmi les 20 réponses reçues, 85 % signalent la présence de dégâts. Parmi ces derniers, 23 % sont jugés importants et compromettent les régénérations. Les espèces incriminées sont le chevreuil dans 64 % des cas et le cerf dans 4 % des réponses.

## Avis des professionnels de la forêt

### Cerf

Animal bien implanté sur le massif de la Lande et en phase de colonisation sur le reste de la Double (Saintongeaise).

- Pour le massif de la Lande : la régénération de la forêt est devenue impossible sans protection coûteuse (clôture). Cette évolution s'est faite en 25 ans :
  - 1980 : peu de cerfs visibles, dégâts ponctuels ;
  - 1990 : cerfs visibles, dégâts importants ;
  - 2004 : cerfs très visibles vus à chaque tournée en forêt de la Lande, dégâts non supportables et remise en cause de la régénération de la forêt.
- Pour la Double, le même scénario risque de se reproduire si des mesures préventives ne sont pas prises.

### Chevreuil

- Massif de la Lande : les populations de chevreuils semblent stables depuis quelques années. Les dégâts, conjugués à ceux du cerf, compromettent le renouvellement des peuplements.
- La Double : les populations semblent stabilisées ou en légère augmentation. Les dégâts pour l'instant ne compromettent pas le renouvellement des peuplements mais ont un impact sur la qualité des arbres (frottis).

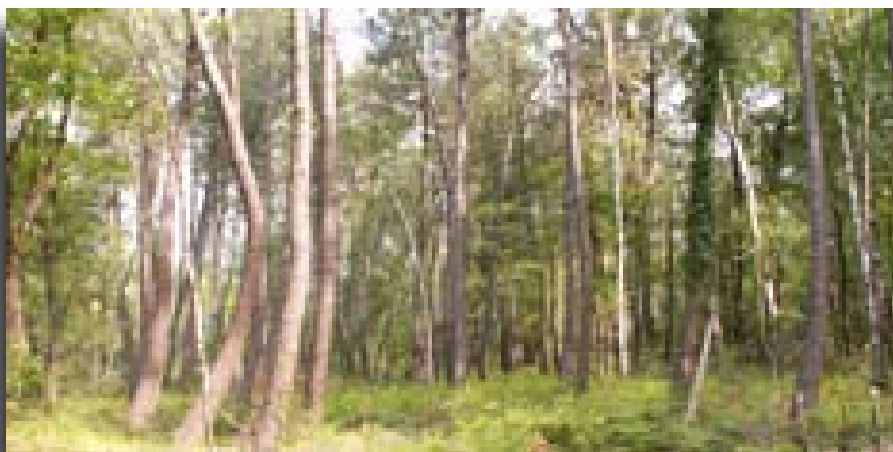
## Évolution

Sur le massif de la Lande, toute sylviculture est actuellement remise en cause du fait du cerf.

Sur la Double, si les populations (cerf et chevreuil) se stabilisent, il sera possible pour les forestiers de renouveler leurs peuplements. Mais ceci semble ne pas être le cas (cf. objectifs GIC cerf de Chevanceaux et suivis des IKA chevreuils de la Charente).

Effort théorique de régénération : 900 ha annuels (effort supplémentaire de 2100 ha/an sur la Double pour la période 2004 - 2010 du fait de la tempête).

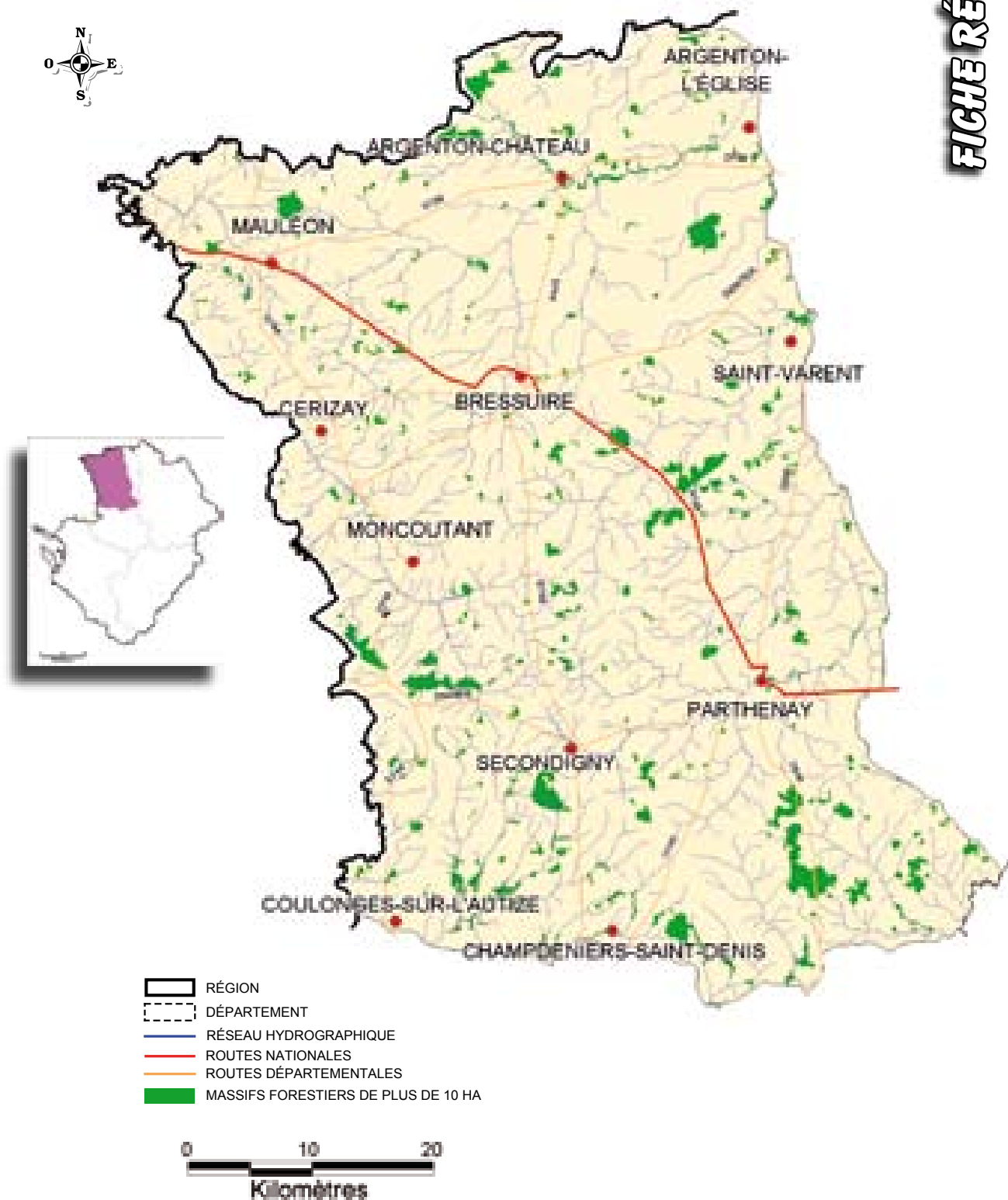
La mise en œuvre des préconisations présentées dans le SRGS nécessite un retour des populations à un niveau voisin de 10 équivalents chevreuils aux 100 ha boisés sur la moitié Nord de la zone.



Constituée essentiellement de futaies de Pin maritime, les paysages forestiers de la Double s'apparentent à son voisin le massif de la Lande

# GÂTINE

## FICHE RÉGION



*La Forêt  
notre savoir-faire*

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES





## Géologie

Terrains primaires schisteux ou granitiques (extrémité sud du massif armoricain).

## Pédologie

Deux principaux types de sol sont couramment rencontrés dans la Gâtine :

- Sols typiques sur massifs anciens

Sols lessivés à texture dominante limoneuse à sableuse reposant souvent sur un horizon argileux compact, siège d'une hydromorphie temporaire qui limite le développement racinaire. Ce sont des sols acides (pH voisin de 5), peu fertiles et à humus du type moder à mor..

- Sols limoneux du Bornais

Sols lessivés à pseudogley caractérisés par une texture limoneuse reposant sur des argiles. Sols souvent battants, peu acides, (pH 5 à 6), avec humus du type mull acide à moder (sols un peu plus fertiles).

## Relief

C'est une région vallonnée dont l'altitude varie de 40 m (Vallée de l'Autize) à 272 m (Terrier de St Martin). Cette région est sillonnée par de nombreuses rivières qui y prennent leur source : la Sèvre nantaise, le Thouet, l'Autize, l'Egray, le Chambon et la Vonne.

## Données climatiques

## Pluviométrie

Moyenne annuelle comprise entre 710 et 1 200 mm avec un déficit hydrique souvent constaté en juillet et août (environ 55 mm d'eau / mois). Le nord-est de la Gâtine est la partie la moins arrosée de cette zone.

## Température

Moyenne annuelle voisine de 11° avec comme extrêmes constatés -16° et +41°3. Nombre moyen annuel de jours de gel compris entre 43 et 52, s'étalant de la fin-septembre à la mi-mai.

## Ensoleillement

Environ 1 930 h/an.

## Vents

Supérieurs à 80 km/h : 3 à 6 jours en moyenne par an principalement de secteur ouest.

## Références climatiques

Station Météo	T° maxi	(date)	T° mini	(date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel		
							Nb jours	Amplitude	
Les Aubiers (79)	+41°3	(08/90)	-16°	(01/87)	847 mm	(713-1003)	52	04/10	14/05
Vernoux en Gâtine (79)	+36°6	(07/90)	-14°8	(01/85)	1 058 mm	(860-1244)	43	30/09	08/05

## Stations forestières

Absence de catalogue de station

## Synthèse

Zone de terrains acides, sur socle primaire, légèrement vallonnée.

Région de bocage qui présente des potentialités de production très inégales dues principalement à la teneur des sols en limons et à la présence temporaire d'hydromorphie. Le recours à des sondages pédologiques pour apprécier la texture du sol et la profondeur à laquelle apparaissent les traces d'hydromorphie permettront de cerner les disparités stationnelles.

Climat favorable à la forêt.



C'est une région peu boisée, de bocage et de polyculture élevage. La totalité de la forêt de production est privée.

Surface des landes	1 610 ha
Surface arborée (hors production)	590 ha
Part des peuplements mélangés	71,3 %
Part des essences exotiques acclimatées	8,9 %

Quelques grands massifs forestiers, des haies, des bosquets et des feuillus épars constituent les éléments importants du paysage de ce bocage. Les chênes sont omniprésents et sont associés à d'autres feuillus indigènes dans les ¾ des peuplements.

Taux de boisement	6,61 %
Surface productive	17 547 ha
Part de la forêt privée	98 %

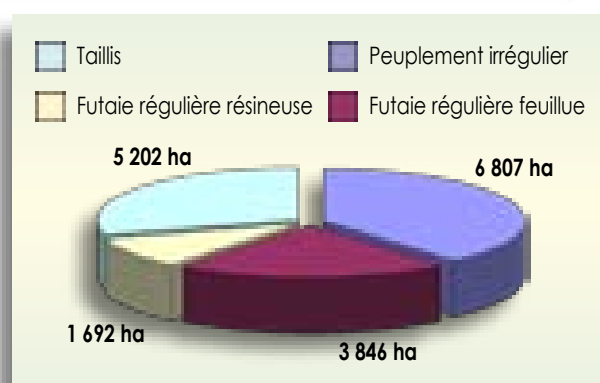
## E

### ssences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Autres chênes	Châtaignier	Frêne	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	4 260 ha	7 863 ha	168 ha	1 713 ha	509 ha	992 ha	15 505 ha

Essences	Pin maritime	Pin laricio	Douglas	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	721 ha	833 ha	379 ha	109 ha	2 042 ha

Près de 90 % des peuplements forestiers de la Gâtine sont à dominante feuillue et les chênes (essentiellement pédonculés) en constituent la base. Les mélanges taillis-futaie ainsi que les taillis simples occupent près des 7/10<sup>èmes</sup> des surfaces.



## P

### roductivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Essences								
Chêne sessile	768 ha	ns	1 087 ha	2,69	49 ha	ns	2 356 ha	3,88
Chêne pédonculé	1 702 ha	1,62	2 560 ha	4,06	266 ha	ns	3 333 ha	1,85
Châtaignier	1 713 ha	4,36						
Pin maritime			404 ha	ns			317 ha	ns

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

La productivité des chênes au sein des taillis simple est faible (mais il est souvent mélangé avec le Châtaignier). Le Châtaignier, sans atteindre les productivités rencontrées dans la région des Terres Rouges, valorise bien ces terrains acides.

La productivité matière des futaies est supérieure à celle des taillis pour une même essence. Outre le volume, il importe de souligner que c'est en futaie que le m³ produit est le plus rémunérateur. Remarquons que la productivité des résineux (bien que non significative essence par essence) se situe entre 7 et 8 m³ toutes essences confondues par ha et par an.

Quant aux mélanges taillis-futaies, les chiffres sont extrêmement contrastés. En effet, la productivité est donnée par essence prépondérante (strate futaie et strate taillis confondues) mais ne prend pas en compte les autres essences, très présentes en mélange. De plus, 1/3 des peuplements à chênes dominants présentent une surface terrière (indicateur de richesse) inférieure à 5m² par ha, ce qui signifie qu'ils sont relativement pauvres en tiges de futaie. Pour les peuplements à Chêne pédonculé dominant, la productivité totale (toutes essences confondues et notamment le Châtaignier en taillis) est de 5,5 m³/ha/an. Lorsque les essences sont bien adaptées au terrain, ces peuplements présentent généralement d'intéressantes potentialités d'amélioration, tant quantitatives que qualitatives, moyennant une sylviculture adaptée.



## C choix des essences

# RECOMMANDATIONS DE GESTION



Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++), ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle	
	Sols sur massifs anciens	Sol limoneux du Bornais
Cèdre	+	+
Châtaignier	++	+
Chêne pédonculé	++	+
Chêne rouge d'Amérique	++	++
Chêne sessile	++	++
Douglas	++	
Grands érables	+	+
Frêne	++	+
Merisier	+	
Noyers	+	+
Pins laricio de Corse ou de Calabre	++	++
Pin maritime	++	++
Robinier faux acacia	+	+

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour «la Gâtine» sont les suivantes : Bouleau, Charme, fruitiers divers (Alisier, Cormier, Poirier), Hêtre, Tremble ...

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle de la Gâtine.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple <b>Enrichissement ..... Peuplement irrégulier</b> <b>Transformation ..... Futaie régulière (reboisement)</b>
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	<b>Conversion ..... Futaie régulière</b> Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		<b>Maintien ..... Futaie régulière</b> Conversion ..... Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G < 5m <sup>2</sup> /ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre <b>Conversion ..... Futaie régulière</b> <b>Enrichissement ..... Peuplement irrégulier enrichi</b>
	G > 20m <sup>2</sup> /ha (riche)	<b>Conversion ..... Futaie régulière</b> Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m <sup>2</sup> < G < 20m <sup>2</sup> /ha (intermédiaire)	<b>Maintien ..... Peuplement irrégulier</b> Conversion ..... Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

## Commentaires

Dans cette région, il conviendra d'être attentif à l'adéquation entre l'essence et les conditions naturelles (station), notamment vis-à-vis des chênes (sessile et pédonculé). Attention également au phénomène de gélivure.

- Taillis : lorsqu'ils présentent des potentialités d'amélioration (présence de tiges d'avenir), nous conseillons de les valoriser (conversion en futaie régulière). **L'objectif est d'obtenir des sciages.** Dans le cas contraire, nous préconisons essentiellement de les enrichir (attention aux rejets de Châtaignier) ou de les transformer (si l'essence ne correspond pas à la station). Le recours à des feuillus tel que le Chêne rouge ou à des essences résineuses, peut s'avérer intéressant sur stations relativement pauvres.

- Peuplements irréguliers : pour les peuplements moyennement riches (qui constituent l'enjeu sur cette zone), l'objectif pourra être de maintenir l'irrégularité du mélange taillis-futaie **en diminuant progressivement la proportion de taillis et en travaillant au profit des plus belles tiges de la futaie.**

# E

## nquête (réalisée en 2004 auprès des propriétaires soumis à PSG)

# ÉQUILIBRE FORÊT - GIBIER



Parmi les 35 réponses reçues des propriétaires, 57 % signalent la présence de dégâts. Parmi ces derniers, 40 % sont jugés importants et compromettent les régénérations. Les espèces incriminées sont le chevreuil dans 67 % des cas et le cerf dans 10 % des réponses.

## Avis des professionnels de la forêt

### Cerf

Espèce quasiment absente sur ce secteur très peu boisé (sauf sur les bordures Est et Ouest de la zone). Individus de passage.

### Chevreuil

La Gâtine a été le premier secteur des Deux Sèvres colonisé par le chevreuil (zone de bocage). Après une phase de gradation importante, il semble que les populations se soient stabilisées. Les effectifs actuels entraînent des dégâts sur les rejets de taillis après coupe rase. Ceux-ci induisent des retards de croissance des jeunes peuplements. La protection des plantations (quelle que soit la densité d'installation des plants) est quasiment indispensable.

## Évolution

Le maintien des populations actuelles est incompatible avec le renouvellement à l'identique des peuplements dans des conditions «économiques satisfaisantes pour le propriétaire» (au sens de la loi).

Les effectifs compromettent le renouvellement des taillis et entraînent des surcoûts pour les plantations (protections). On constate alors que les sylviculteurs hésitent à régénérer leurs parcelles forestières, d'où un retard global de renouvellement des peuplements.

Effort théorique de régénération : 350 ha annuels.

La mise en œuvre des préconisations présentées dans le SRGS nécessite un retour des populations à un niveau voisin de 10 chevreuils aux 100 ha boisés. Cette constatation est valable pour l'ensemble du secteur.



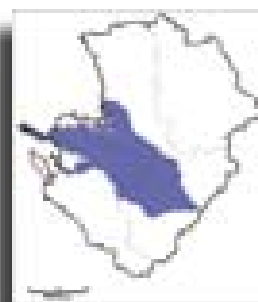
*La Gâtine, aux potentialités de production très inégales se compose essentiellement de taillis de chênes (pédonculé et sessile) et de mélanges taillis-futaie*

# GROIES

## FICHE RÉGION



- RÉGION
- DÉPARTEMENT
- RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE
- ROUTES NATIONALES
- ROUTES DÉPARTEMENTALES
- MASSIFS FORESTIERS DE PLUS DE 10 HA



*La Forêt  
notre savoir-faire*

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES



**Géologie**

Calcaires et marnes du Jurassique supérieur.

**Pédologie**

Les sols des Groies sont regroupés sous deux grands types :

- Sols typiques des Groies
- Sols des terres marneuses du pays bas de Matha

Du type rendzine, ces terrains sont composés d'argiles riches en oxyde de fer qui leur donnent leur couleur ocre. Sols argilo-calcaires riches, à pH élevé (> à 7) mais à faibles réserves hydriques. Risques de chlorose importants.

Ce sont des sols du type brun calcaire, issus de l'accumulation d'argiles et de limons sur une grande profondeur dans des dépressions topographiques. Terrains riches à pH élevé (> à 7) et à réserve utile importante mais qui se fissurent en période de sécheresse.

**Relief**

Vaste plateau ondulé et doucement incliné vers l'ouest. Son altitude varie du niveau de l'océan à plus de 150 m avec un point culminant à 185 m aux alentours de Rouillac (16). Cette zone est parcourue par un certain nombre de rivières : Tardoire, Touvre, Charente, Antenne, Boutonne, Mignon, ...

**Données climatiques****Pluviométrie**

Moyenne annuelle comprise entre 665 et 980 mm avec un déficit hydrique souvent constaté de juin à septembre (moins de 50 mm d'eau / mois). La façade atlantique est la zone la plus marquée par la sécheresse.

**Température**

Moyenne annuelle voisine de 12° avec comme extrêmes constatés -17° et +39°. Nombre moyen annuel de jours de gel légèrement supérieur à 50 avec une amplitude allant de la mi-septembre à la mi-mai. Le risque est nettement plus faible en bordure de l'océan.

**Ensoleillement**

De 2 170 h/an sur la façade atlantique à 1 880 h/an sur la bordure est.

**Vents**

Supérieurs à 80 km/h : de plus de 12 jours par an en moyenne à l'ouest de la zone à 2-3 jours par an à Angoulême. Vents principalement orientés de secteur ouest.

**Références climatiques**

Station Météo	T° maxi	(date)	T° mini	(date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel		
							Nb jours	Amplitude	
Aigre (16)	+39°	(08/75)	-17°	(01/85)	854 mm	(715-945)	59	12/09	19/05
Nuaillé S/Boutonne (79)	+38°8	(08/90)	-17°	(01/87)	870 mm	(760-980)	51	03/10	14/05
La Rochelle (17)	+39°	(07/82)	-11°5	(01/87)	775 mm	(665-924)	20	29/10	12/04

**Stations forestières**

Absence de catalogue de station.

**Synthèse**

Sur cette vaste zone, aux potentialités forestières relativement faibles, il importera d'appréhender la richesse des sols par quelques critères essentiels, dont le pH et la réserve utile en eau (estimée par la profondeur et la charge en cailloux).

La situation topographique influera également sur la fertilité. En effet, les stations de fond de vallon s'avèrent souvent favorables au peuplier et à certains feuillus : Frêne, noyers et Chêne pédonculé (cf. fiche vallées).

Région au taux de boisement inférieur à la moyenne régionale. 24 % de la surface forestière est soumise au régime forestier car on y trouve les grands massifs domaniaux d'Aulnay, Chizé, la Braconne et Bois Blanc.

Taux de boisement	10,8 %
Surface productive	58 599 ha
Part de la forêt privée	76 %

Surface des landes	4 346 ha
Surface arborée (hors production)	3 153 ha
Part des peuplements mélangés	74,3 %
Part des essences exotiques acclimatées	5,9 %

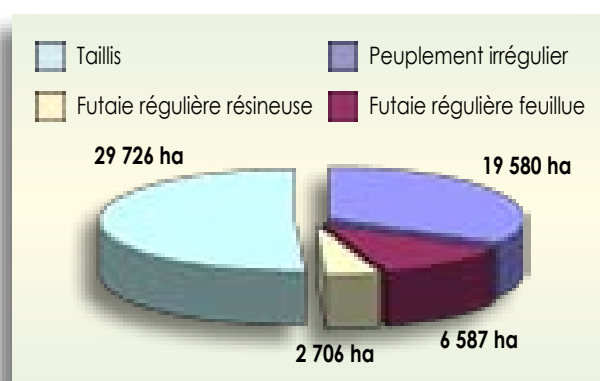
Quelques grands massifs compacts, des peupliers dans les vallées et des arbres épars dans les champs caractérisent la forêt dans cette zone céréalière. Les peuplements, essentiellement constitués par des essences indigènes calcicoles, sont souvent entrecoupés de landes riches en espèces patrimoniales notamment les orchidées.

## Essences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Chêne pubescent	Autres chênes	Frêne	Petits érables	Charme	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	5 371 ha	7 236 ha	29 644 ha	789 ha	2 776 ha	1 161 ha	1 003 ha	5 666 ha	53 646 ha

Essences	Pin laricio	Pin sylvestre	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	2 267 ha	1 158 ha	1 528 ha	4 953 ha

Plus de 90 % des peuplements forestiers des Groies comportent des feuillus dont le Chêne pubescent constitue la base. Les taillis et les mélanges taillis-futaie représentent les 4/5 des formations boisées.



## Productivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
Essences	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Chêne sessile	2 465 ha	3,29	768 ha	ns			2 137 ha	2,52
Chêne pédonculé	2 056 ha	2,72	780 ha	ns	275 ha	ns	4 124 ha	2,42
Chêne pubescent	18 553 ha	2,12	1 778 ha	2,78	256 ha	ns	9 057 ha	2,40
Pin laricio			2 267 ha	5,34				

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

La faiblesse de la productivité des formations forestières reflète la pauvreté globale des conditions naturelles des Groies. Ceci est conforté par la forte proportion de Chêne pubescent. Les jeunes peuplements de Pin laricio semblent tirer leur épingle du jeu. Il en va de même pour les plantations de noyers et de Cèdre installées à titre d'essais sur les meilleures stations forestières.



Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++), ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle	
	Sols des Groies*	Terres marneuses du Pays bas de Matha
Cèdre	+	+
Chêne pédonculé	+	+
Chêne sessile	+	+
Grands érables (sycomore, plane)	+	+
Frêne commun (Vallées uniquement)	++	+
Noyers	+	++
Pins laricio de Corse ou de Calabre	++	++

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle des Groies sont les suivantes : Charme, Chêne pubescent, Chêne vert, petits érables, Frêne oxyphylle, fruitiers divers (Alisier, Cormier, Poirier,...) Hêtre, ...

\* : sols présentant une profondeur colonisable d'au moins 80 cm.

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple Enrichissement ..... Peuplement irrégulier Transformation ..... Futaie régulière (reboisement)
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		Maintien ..... Futaie régulière Conversion ..... Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G<5m <sup>2</sup> /ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre Conversion ..... Futaie régulière Enrichissement ..... Peuplement irrégulier enrichi
	G>20m <sup>2</sup> /ha (riche)	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m <sup>2</sup> <G<20m <sup>2</sup> /ha (intermédiaire)	Maintien ..... Peuplement irrégulier Conversion ..... Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

## Commentaires

Sur cette région aux faibles potentialités forestières, nous avons choisi de ne mettre aucun itinéraire en exergue. En effet, l'amélioration des peuplements implique un investissement qui ne pourra être consenti que sur les meilleures stations. Sur ces dernières, le Cèdre, le Pin laricio et les noyers semblent être les essences les plus valorisantes. Les feuillus autochtones, couramment utilisés en bois de feu, ont en règle générale, une vocation essentiellement environnementale et sociale.

## Enquête (réalisée en 2004 auprès des propriétaires soumis à PSG)

Parmi les 26 réponses reçues des propriétaires, 54 % signalent la présence de dégâts. Parmi ces derniers, 35 % sont jugés importants et compromettent les régénérations. Les espèces incriminées sont le chevreuil dans 61 % des cas et le cerf dans 7 % des réponses.

## Avis des professionnels de la forêt

### Cerf

A part une population présente dans le massif d'Aulnay et qui commence à poser des problèmes dans la vallée de la Boutonne (frottis et écorçage sur peuplier), le cerf est pratiquement absent de cette zone.

### Chevreuil

Abondant dans les grands massifs privés de Benon (17), de Tusson (16) et de la Boixe (16) ou domaniaux : Aulnay (17), Chizé (79) et la Braconne (16), le chevreuil a colonisé l'ensemble du territoire boisé, agricole et viticole des Groies. Les effectifs présents sur certains massifs (Boixe, Benon, ...) remettent en cause la pérennité de l'état boisé lors de la régénération des taillis. Sa présence dans les vallées pose de plus en plus de problèmes aux populteurs : les protections couramment utilisées s'avèrent aujourd'hui inefficaces contre les frottis.

## Évolution

Le niveau des populations de chevreuil compromet de plus en plus le renouvellement des peuplements présents dans les grands massifs ou à leur proximité. La seule solution capable d'assurer la reconstitution des taillis est la pose de clôtures autour des parcelles en cours d'exploitation. Elle n'est pas économiquement acceptable.

De même dans les vallées, la présence locale du cerf et la recrudescence des effectifs de chevreuils posent des problèmes économiques en matière de reconstitution des peuplements.

Effort théorique de régénération : 1 100 ha annuels.

Cette région présente peu d'enjeux économiques. Cependant, il importe de maintenir les effectifs des populations animales à un niveau qui permette aux ensembles boisés (même de faible surface) de se renouveler naturellement et d'assurer leurs fonctions sociales et environnementales.



*Les taillis de Chêne pubescent sur sols maigres représentent l'essentiel des peuplements des Groies*



# MARAIS

FICHE RÉGION



*La Forêt  
notre savoir-faire*

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES



**Géologie**

Bri (argiles récentes) fluvio-marin recouvrant les calcaires du jurassique ou du crétacé.

**Pédologie**

Les sols des marais sont regroupés sous un seul grand type, les marais côtiers :

Terres gagnées sur des zones maritimes et caractérisées par une texture argileuse avec des pH élevés (> 7) dus à la présence du calcium et/ou du sodium. Ces sols sont généralement profonds, comportent une nappe d'eau permanente et sont régulièrement recouverts en période de fortes pluies.

**Relief**

Zone plane située juste au-dessus du niveau de la mer et protégée des fortes marées par des digues. Présence de quelques buttes comme aux villages de Flay et de La Lance (17) culminant respectivement à 32 et 20 m.

**Données climatiques****Pluviométrie**

Moyenne annuelle comprise entre 700 et 900 mm, les marais de bordure de Gironde étant plus arrosés que ceux de la façade atlantique. Déficit hydrique marqué en juin, juillet et août (moins de 50 mm d'eau / mois).

**Température**

Moyenne annuelle légèrement supérieure à 12° avec comme extrêmes constatés -15° et +39°. Nombre moyen annuel de jours de gel compris entre 20 et 40, s'étalant de la fin octobre à la mi-avril.

**Ensoleillement**

Environ 2 200 h/an.

**Vents**

Supérieurs à 80 km/h : de 10 à 13 jours en moyenne par an principalement de secteur ouest.

**Références climatiques**

Station Météo	T° maxi	(date)	T° mini	(date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel		
							Nb jours	Amplitude	
Saujon (17)	+38°4	(08/75)	-14°	(01/85)	860 mm	(725-950)	41	12/10	08/05
Mirambeau (17)	+39°6	(07/90)	-15°4	(01/85)	975 mm	(805-1 080)	34	13/10	24/04
La Rochelle (17)	+39°	(07/82)	-11°5	(01/87)	775 mm	(665-924)	20	29/10	12/04

**Stations forestières**

Absence de catalogue des stations forestières.

**Synthèse**

Région de marais asséchés, située sur la façade atlantique, sur les îles ou en bordure nord de l'estuaire de la Gironde. Ces zones fortement ventées et peu arrosées, aux sols basiques (parfois salés) et aux textures lourdes sont peu favorables à la forêt. Classées en zones de protection, leur vocation est essentiellement agricole, environnementale et sociale. Pour information, le marais «mouillé» (zone est du marais Poitevin), plus favorable à la populiculture a été regroupé avec la région des vallées alluviales.



Région de marais très peu boisée dans laquelle les bois sont tous privés.

Surface des landes	432 ha
Surface arborée (hors production)	282 ha
Part des peuplements mélangés	56,7 %
Part des essences exotiques acclimatées	0 %

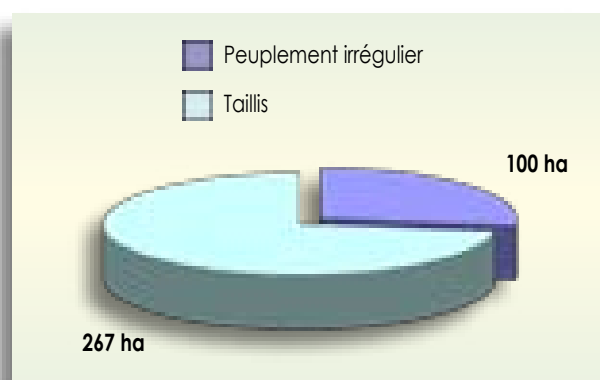
Des prairies bordées de fossés de drainage, des huttes de chasse (tonnes), des roselières, quelques ensembles forestiers (bosquets, haies, arbres épars) uniquement constitués de feuillus indigènes et des habitations isolées constituent le paysage très typique de cette zone écologiquement très riche (insectes, amphibiens, reptiles, oiseaux, ...).

Taux de boisement	0,9 %
Surface productive	367 ha
Part de la forêt privée	100 %

## Essences et peuplements forestiers

Essences	Chêne pédonculé	Autres chênes	Frêne	Divers feuillus	Total feuillus
Surfaces	172 ha	51 ha	72 ha	72 ha	367 ha

L'ensemble des formations forestières des Marais est à base de taillis comportant du Chêne pédonculé associé au Frêne oxyphylle et à divers autres feuillus (Peuplier blanc, Aulne glutineux, Tremble, saules, ...).



## Productivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
Essences	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Tous feuillus	367 ha	ns (2,92)						

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

Cette région n'a pas de vocation forestière. La faible fertilité des sols et les conditions climatiques (vents et faible pluviométrie) ne permettent pas d'envisager une production économiquement intéressante de bois tant en qualité qu'en quantité. Les formations boisées y jouent par contre un rôle important de brise-vent, de refuge et de reproduction pour la faune et rompent la monotonie du paysage.



Le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui peuvent présenter un intérêt (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle
	Sols typiques des Marais
Aulne	+
Chêne pédonculé	+
Frêne	+

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont la liste est la suivante pour la région naturelle des Marais : Orme, Peuplier blanc, saules, Tamaris, ...

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple Enrichissement ..... Peuplement irrégulier Transformation ..... Futaie régulière (reboisement)
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		Maintien ..... Futaie régulière Conversion ..... Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G<5m <sup>2</sup> /ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre Conversion ..... Futaie régulière Enrichissement ..... Peuplement irrégulier enrichi
	G>20m <sup>2</sup> /ha (riche)	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m <sup>2</sup> <G<20m <sup>2</sup> /ha (intermédiaire)	Maintien ..... Peuplement irrégulier Conversion ..... Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière. Ces deux itinéraires ou recommandation ne sont pas adaptés à cette région des Marais en dehors de la réalisation d'éléments linéaires (haies)

## Commentaires

Sur cette région aux faibles potentialités forestières, nous avons choisi de ne mettre aucun itinéraire en exergue.

Nous conseillons, pour cette région, une sylviculture qui permette aux formations boisées de maintenir leurs fonctions, essentiellement environnementales et sociales.



Pas de réponse des propriétaires.

## Avis des professionnels de la forêt

**Chevreuil**

Seule espèce présente, en phase de colonisation importante de ce milieu ouvert.

## Évolution

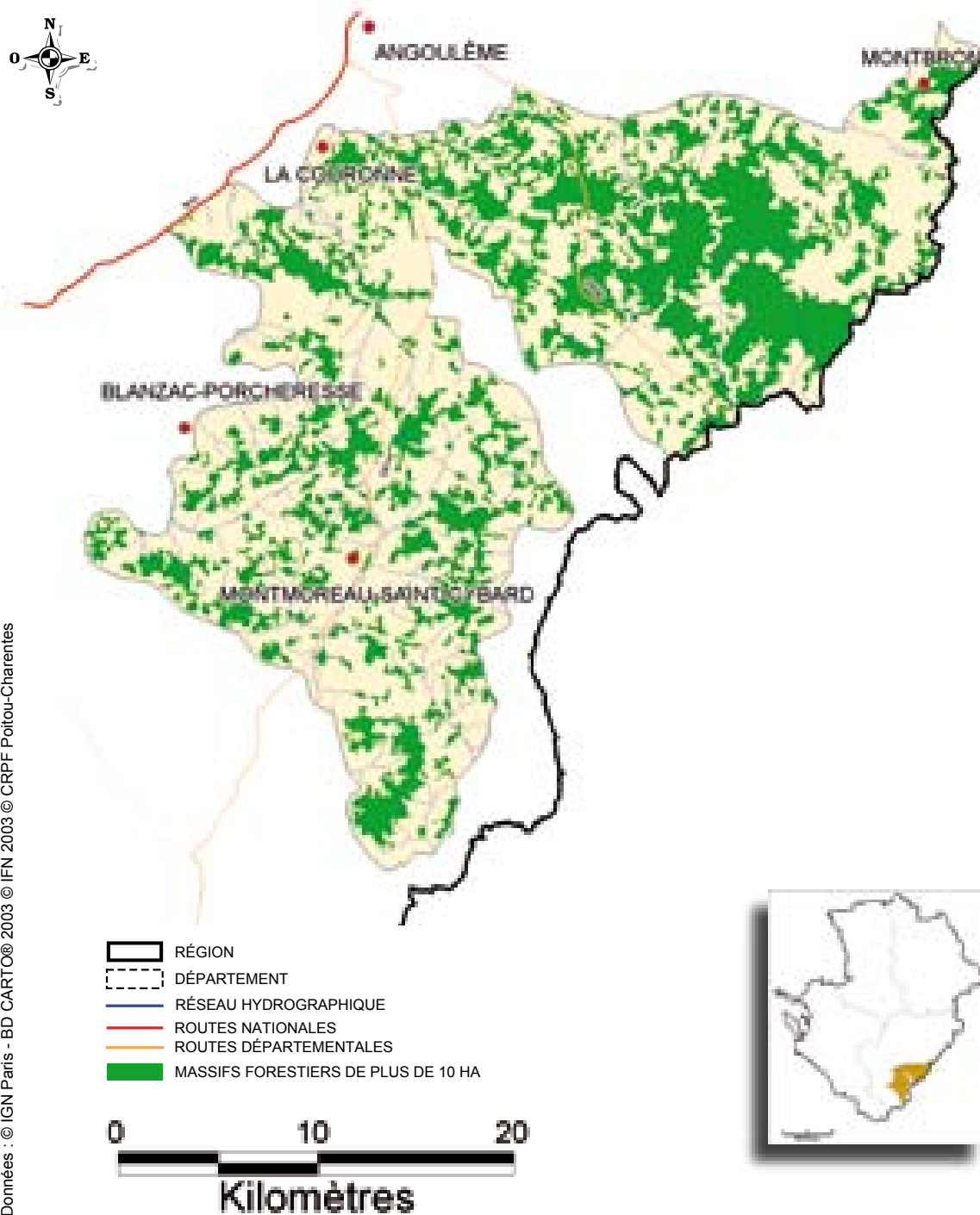
Même en l'absence d'enjeux économiques identifiés, il importe de maintenir les effectifs «chevreuil» à un niveau permettant aux ensembles boisés (même de faible surface) de se renouveler naturellement et d'assurer leurs fonctions sociales et environnementales.



*Les taillis de Chêne pédonculé accompagnés de Frêne et de divers feuillus constituent l'essentiel des peuplements très morcelés des Marais*

# PÉRIGORD MONTMORELIEN

FICHE RÉGION



*La Forêt  
notre savoir-faire*

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES







## Géologie

Apports argilo-sableux du tertiaire recouvrant, sur les crêtes, les calcaires du Jurassique ou du Crétacé.

## Pédologie

Les sols du Périgord Montmorélien sont regroupés sous trois grands types :

- Sols lessivés
- Sols typiques des Groies
- Sols typiques des Champagnes

Sols lessivés, parfois podzoliques, caractérisés par une texture dominante sableuse. Sols pauvres et acides (pH <5) avec un humus de type moder à mor. La présence d'une couche argileuse en profondeur (sols lessivés) fait souvent apparaître des phénomènes d'hydromorphie qui sont plus ou moins importants suivant la position topographique.

Du type rendzine, ces terrains sont composés d'argiles riches en oxyde de fer qui leur donnent leur couleur ocre. Sols argilo-calcaires riches, à pH élevé (> à 7) mais à faibles réserves hydriques. Risques de chlorose importants.

Ce sont des rendzines de couleur grise et à texture argileuse ou limono-argileuse riches en graviers ou pierres calcaires. Ces terrains ont un pH élevé (> à 7) et sont caractérisés par la présence de calcaire actif et de faibles réserves hydriques.

## Relief

Plateau ondulé dont l'altitude moyenne se situe entre 150 et 160 m et qui partage ses eaux entre le bassin de la Charente (Bandiat, Echelle, Anguienne, Charraud, Boème, Né, ...) et de la Dronne (Nizonne, Tude,...).

# Données climatiques

## Pluviométrie

Moyenne annuelle comprise entre 830 et 1 050 mm avec un déficit hydrique souvent constaté en juin, juillet et août (moins de 55 mm d'eau / mois).

## Température

Moyenne annuelle voisine de 12° avec comme extrêmes constatés -20°6 et +39°. Nombre moyen annuel de jours de gel voisin de 65 jours, s'étalant de la mi-septembre à la fin-mai.

## Ensoleillement

Environ 1 880 h/an.

## Vents

Supérieurs à 80 km/h : 3 à 4 jours en moyenne par an principalement de secteur ouest.

## Références climatiques

Station Météo	T° maxi	(date)	T° mini	(date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel		
							Nb jours	Amplitude	
Tour Blanche (24)	+39°	(08/98)	-20°6	(01/85)	943 mm	(830-1 055)	67	11/09	23/05

# Stations forestières

Le «catalogue des types de stations forestières des Confins Angoumois, Périgord, Montmorélien» présente 43 unités différentes. Ce catalogue, réalisé par François CHARNET, a été rédigé en 1991 pour le compte du CETEF de la Charente et du CRPF Poitou-Charentes. Il est difficilement exploitable dans sa présentation actuelle.

# Synthèse

Zone présentant des potentialités de production très variées sur de petites distances. Région à vocation essentiellement feuillue dans laquelle les résineux mettent en valeur les stations les plus pauvres.



Région très boisée dans laquelle la forêt est essentiellement privée.

Surface des landes	1 893 ha
Surface arborée (hors production)	206 ha
Part des peuplements mélangés	74,8 %
Part des essences exotiques acclimatées	3,9 %

Paysage très forestier constitué de grands massifs dans la zone Périgourdine (Forêts d'Horte, du Clédou, de la Rochebeaucourt,...) et occupant le sommet des croupes dans le Montmorélien. Les peuplements sont essentiellement constitués d'essences indigènes avec une très grande variété de peuplements et d'essences sur les ¾ de la surface.

Taux de boisement	36,3 %
Surface productive	28 264 ha
Part de la forêt privée	96 %

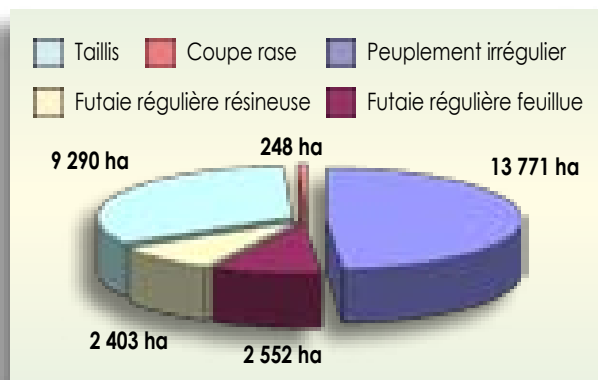
## E

### ssences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Chêne pubescent	Autres chênes	Châtaignier	Petits érables	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	2 942 ha	6 512 ha	8 158 ha	660 ha	2 990 ha	248 ha	911 ha	22 421 ha

Essences	Pin maritime	Pin laricio	Pin sylvestre	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	3 687 ha	362 ha	1 258 ha	536 ha	5 843 ha

Près de 80 % des peuplements du Périgord Montmorélien sont à dominante feuillue avec les chênes présents pour les 4/5<sup>èmes</sup>. Les mélanges taillis-futaie ainsi que les taillis simples occupent près des 8/10<sup>èmes</sup> des surfaces.



## P

### roductivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Chêne sessile	370 ha	ns	588 ha	ns			1 984 ha	2,51
Chêne pédonculé	1 007 ha	3,25	1 180 ha	5,15			4 330 ha	2,82
Chêne pubescent	3 764 ha	2,20	755 ha	ns	29 ha	ns	3 362 ha	2,22
Châtaignier	2 990 ha	4,53						
Pin maritime			1 492 ha	6,88			2 185 ha	3,44

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

La productivité de cette région est essentiellement liée au substrat (acide ou calcaire), le Chêne pubescent se développant sur les sols calcaires. Certaines moyennes ne sont donc pas significatives, notamment pour les taillis.

La productivité des futaies s'avère relativement intéressante, notamment sur sols acides pour le Chêne pédonculé et le Pin maritime.

Quant aux mélanges taillis-futaie, la productivité est donnée par essence prépondérante (strate futaie et strate taillis confondues). La faiblesse des chiffres semble liée à l'absence de prise en compte des autres essences en mélange et à la diversité des stations, d'autant plus que 68 % des peuplements à chênes dominants présentent une surface terrière (indicateur de richesse) supérieure à 5 m². Par exemple, la productivité totale des mélanges taillis-futaie à Chêne pédonculé dominant est de 5,3 m³/ha/an (la strate futaie comporte souvent du Pin maritime en mélange et la strate taillis s'avère être à Châtaignier dominant). Lorsque les essences sont bien adaptées au terrain, ces peuplements présentent généralement d'intéressantes potentialités d'amélioration, tant quantitatives que qualitatives, moyennant une sylviculture adaptée.



Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++) , ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle		
	Sols lessivés	Sols des Groies	Sols des Champagnes
Cèdre		+	+
Châtaignier	+		
Chêne pédonculé	++	+	+
Chêne rouge d'Amérique	++		
Chêne sessile	++	+	+
Grands érables (sycomore, plane)		+	+
Frêne	+	+	+
Merisier	+		
Noyers		+	++
Pins laricio de Corse ou de Calabre	++	++	++
Pin maritime	++		
Pin taeda ou pin à l'encens	++		
Robinier faux acacia	+		

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle du Périgord Montmorélien sont les suivantes :  
Aulne glutineux, Bouleau, Chêne tauzin, Pin sylvestre, saules, Tremble ...

\* : vallées uniquement

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle du Périgord Montmorélien.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple Enrichissement ..... Peuplement irrégulier Transformation ..... Futaie régulière (reboisement)
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	<b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		<b>Maintien</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Conversion ..... Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G < 5m <sup>2</sup> /ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre <b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b> <b>Enrichissement</b> ..... <b>Peuplement irrégulier enrichi</b>
	G > 20m <sup>2</sup> /ha (riche)	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m <sup>2</sup> < G < 20m <sup>2</sup> /ha (intermédiaire)	<b>Maintien</b> ..... <b>Peuplement irrégulier</b> <b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b>

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

## Commentaires

Il s'avérera plus intéressant dans cette région, d'adopter une sylviculture dynamique sur les stations acides, qui présentent en règle générale des potentialités (économiques) acceptables. Sur les zones calcaires, une sylviculture dont l'objectif économique est moins affirmé pourra s'avérer opportune (objectif social et environnemental à proximité d'Angoulême et des villages environnants).

- Taillis : lorsqu'ils présentent des potentialités d'amélioration (présence de tiges d'avenir), nous conseillons de les valoriser (conversion en futaie régulière). L'objectif est d'obtenir des sciages.
- Futaies régulières : nous recommandons de les gérer de manière dynamique afin de produire du bois d'œuvre.
- Peuplements irréguliers : pour les peuplements moyennement riches (qui constituent l'enjeu sur cette zone), l'objectif pourra être de maintenir l'irrégularité du mélange taillis-futaie en diminuant progressivement la proportion de taillis et en travaillant au profit des plus belles tiges de la futaie (maintien d'une ambiance forestière).

# Enquête (réalisée en 2004 auprès des propriétaires soumis à PSG)

## ÉQUILIBRE FORÊT - GIBIER



Parmi les 11 réponses reçues des propriétaires, 36 % signalent la présence de dégâts. Parmi ces derniers, 25 % sont jugés importants et compromettent les régénérations. Les espèces incriminées sont le chevreuil dans 64 % des cas et le cerf n'est jamais cité.

## Avis des professionnels de la forêt

### Cerf

Absent pour l'instant sur la zone, hormis les incursions de quelques individus isolés en provenance de la Dordogne.

### Chevreuil

Espèce présente sur l'ensemble du secteur mais avec des impacts différents suivant la zone :

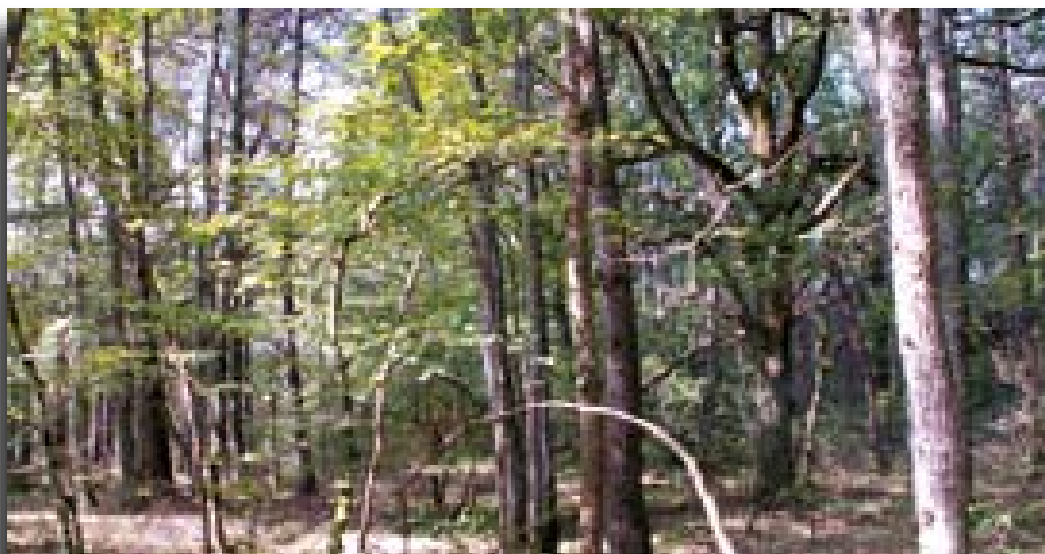
- Zone Périgord : les populations de chevreuil semblent stables depuis plusieurs années et permettent globalement la régénération des peuplements dans des « conditions économiques satisfaisantes ».
- Zone Montmorélien : les effectifs élevés sont en constante augmentation. Des dégâts importants sur jeunes peuplements sont observés localement.

## Évolution

- Zone Périgord : les niveaux de population sont globalement compatibles avec les opérations de régénération.
- Zone Montmorélien : les effectifs élevés et surtout leur progression augmenteront les dégâts aux régénérations. Le renouvellement des peuplements dans des conditions économiquement acceptables n'est pas assuré (au sens de la loi).

Effort théorique de régénération : 800 ha à renouveler annuellement avec un supplément de 400 ha par an pour la période 2004 - 2010 suite à la tempête.

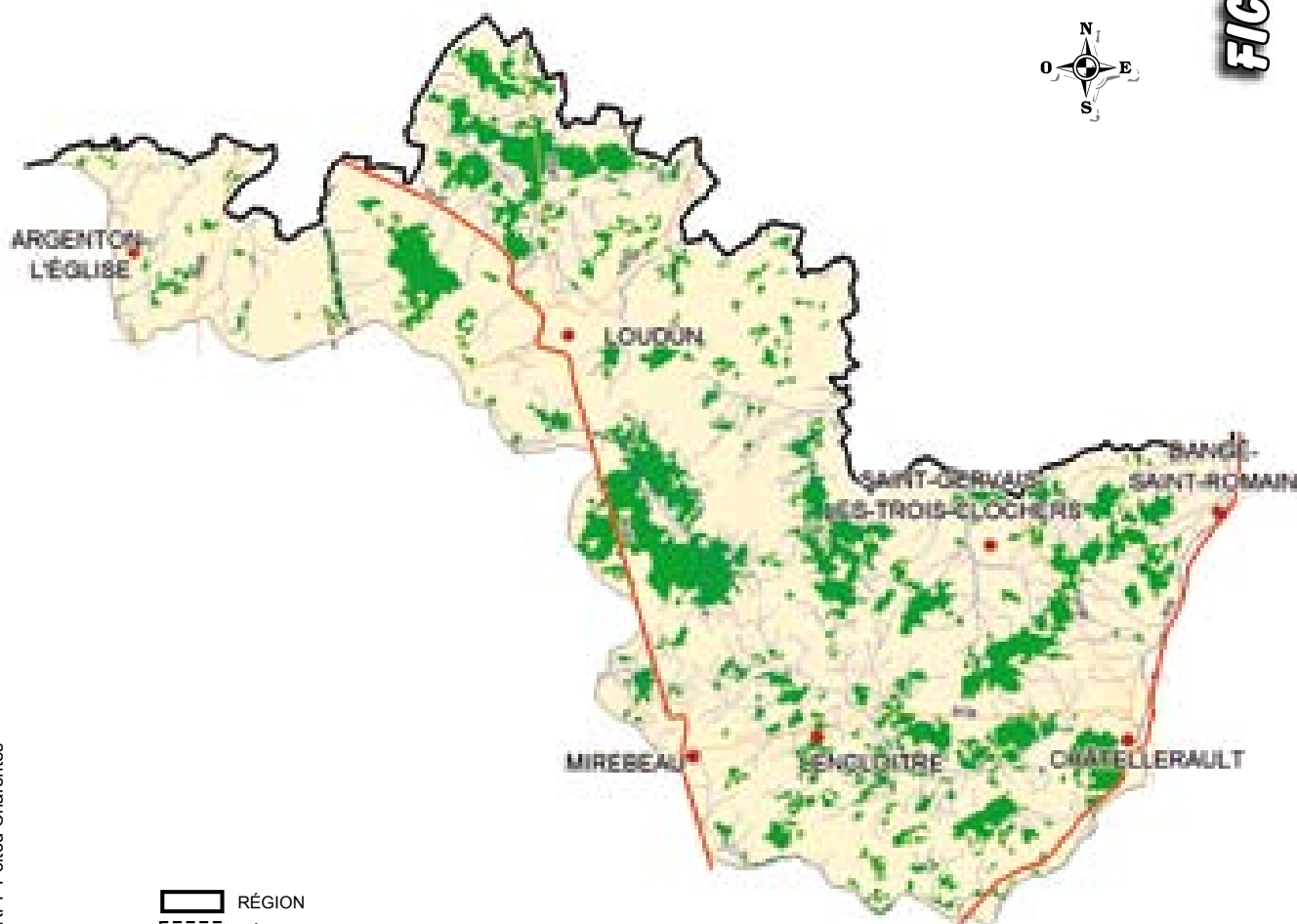
Si le facteur gibier n'est pas à l'heure actuelle un facteur limitant dans la zone « Périgord », le programme de renouvellement et de reconstitution des peuplements sur la zone du Montmorélien risque d'être remis en cause par le niveau des populations de chevreuil, qu'il convient donc d'abaisser localement.



*Reposant sur des sols aux qualités très changeantes,  
les peuplements du Périgord Montmorélien se composent  
principalement de mélange taillis-futaie  
à dominante de chênes*

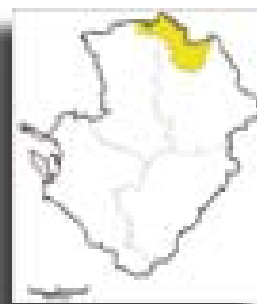
# SAUMUROIS LOUDUNAIS

FICHE RÉGION



- RÉGION
- DÉPARTEMENT
- RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE
- ROUTES NATIONALES
- ROUTES DÉPARTEMENTALES
- MASSIFS FORESTIERS DE PLUS DE 10 HA

0 10 20  
Kilomètres



*La Forêt  
notre savoir-faire*

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES



### Géologie

Calcaires et marnes du Crétacé recouverts localement par des dépôts sablo-argileux du tertiaire.

### Pédologie

On rencontre principalement quatre types de sols dans la région naturelle du Saumurois Loudunais :

- **Sols des terres d'Aubues**  
Ce sont des rendzines de couleur grise et à texture argileuse ou limono-argileuse développées sur des craies. Ces terrains ont un pH élevé (> à 7) et sont caractérisés par la présence de calcaire actif et de bonnes réserves hydriques. Ce sont des terres froides à ressuyage lent.
- **Sols des terres marneuses**  
Ce sont des sols du type brun calcaire, issus de l'accumulation d'argiles et de limons sur une grande profondeur dans des dépressions topographiques. Terrains riches à pH élevé (> à 7) et à réserve utile importante mais souvent hydromorphes.
- **Sols typiques des Groies**  
Du type rendzine, ces terrains sont composés d'argiles riches en oxyde de fer qui leur donnent leur couleur ocre. Sols argilo-calcaires riches, à pH élevé (> à 7) mais à faibles réserves hydriques. Risques de chlorose importants.
- **Sols des landes**  
Sols lessivés à textures sableuses dominantes. Acides (pH < 5) et de fertilité faible, ils sont souvent pauvres en humus avec une réserve hydrique faible. Ces terres de landes sont localisées aux extrémités de cette région.

### Relief

Plateau peu à moyennement vallonné, dont l'altitude varie de 40 m à plus de 140 m. Présence de plusieurs vallées s'écoulant vers le nord (Dive du nord, Vienne, ...).

## Données climatiques

### Pluviométrie

Moyenne annuelle comprise entre 580 et 730 mm. Déficit hydrique souvent constaté de juin à septembre inclus (moins de 50 mm d'eau / mois). C'est la zone la moins arrosée du Poitou.

### Température

Moyenne annuelle légèrement supérieure à 11°, avec comme extrêmes constatés -17° et +39°. Nombre moyen annuel de jours de gel voisin de 48, s'étalant de la mi-octobre au début mai.

### Ensoleillement

Entre 1 880 et 1 920 h/an.

### Vents

Supérieurs à 80 km/h : 10 jours par an en moyenne. Vents orientés principalement à l'ouest

### Références climatiques

Station Météo	T° maxi (date)	T° mini (date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel	
					Nb jours	Amplitude
Courcoue (37)	+38°9 (08/90)	-16°6 (01/85)	661 mm	(582-731)	48	17/10 07/05

## Stations forestières

Absence de catalogue.

## Synthèse

Région très peu arrosée, située sur un substrat calcaire ayant donné des sols très divers aux potentialités forestières souvent faibles. On observe néanmoins des secteurs où une nappe d'eau permet une culture dynamique du peuplier hors des vallées.

Dans cette zone fortement agricole (vigne, céréales,...), la forêt se situe dans les secteurs les plus ingrats (coteaux, sols superficiels, ...).

Compte tenu de l'hétérogénéité des terrains, toute mise en valeur devra s'attacher à déterminer la profondeur du sol colonisable par les racines, son pH sur différents horizons et à en estimer la charge en cailloux.





Région moyennement boisée où la forêt est essentiellement privée. Elle y est fortement morcelée.

Surface des landes	826 ha
Surface arborée (hors production)	873 ha
Part des peuplements mélangés	72,3 %
Part des essences exotiques acclimatées	8,8 %

Quelques grands massifs (Bois de Fête, Forêt de Scévolles, Forêt de Châtellerauld, ...), des coteaux boisés, quelques éléments linéaires et des fruitiers isolés dans les champs et aux bouts des vignes constituent les éléments importants du paysage de cette région. Les essences indigènes feuillues sont largement dominantes et très fréquemment en mélange.

Taux de boisement	19,5 %
Surface productive	26 043 ha
Part de la forêt privée	97 %

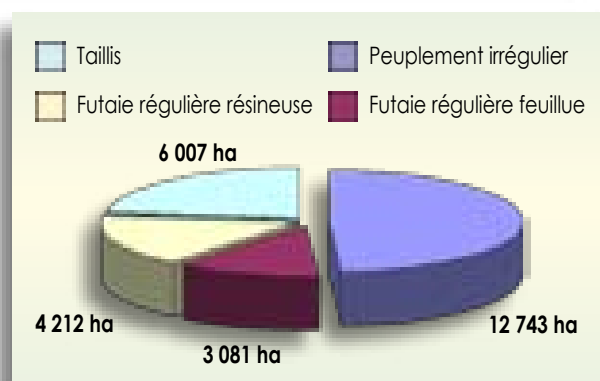
## Essences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Autres chênes	Châtaignier	Frêne	Robinier	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	872 ha	11 071 ha	3 013 ha	252 ha	294 ha	1 479 ha	1 153 ha	18 134 ha

Essences	Pin maritime	Pin laricio	Pin sylvestre	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	4 920 ha	569 ha	2 326 ha	94 ha	7 909 ha

Près de 70 % des peuplements du Saumurois et du Loudunais sont à dominante feuillue et le Chêne pédonculé en constitue la base dans 3 cas sur 5. Le Robinier est aussi présent ainsi que certains feuillus précieux (Frêne, noyers, ...). Seule zone de Poitou-Charentes où la populiculture hors vallée est développée.

Les mélanges taillis-futaie ainsi que les taillis simples occupent plus des 7/10<sup>èmes</sup> de la surface forestière.



## Productivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
Essences	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Chêne pédonculé	1 770 ha	2,60	2 561 ha	3,94			6 740 ha	3,58
Pin maritime			2 197 ha	8,65			2 758 ha	4,53

Les taillis simples à base de chêne s'avèrent relativement peu productifs. La prédominance du Chêne pédonculé sur des stations relativement sèches peut expliquer ce phénomène.

La productivité matière des essences feuillues est plus forte en futaie qu'en taillis. Outre le volume, il importe de souligner que c'est en futaie que le m³ produit est le plus rémunérateur. Le Pin maritime, bien représenté localement en futaie régulière, s'avère performant (8,6 m³/ha/an).

Quant aux mélanges taillis-futaie, la productivité est donnée par essence prépondérante (strate futaie et strate taillis confondues). Elle s'apparente à celle des futaies. La proximité des chiffres semble liée à la richesse des peuplements en tiges de futaie. En effet, les 4/5<sup>èmes</sup> des peuplements à chênes dominants présentent une surface terrière (indicateur de richesse) comprise entre 5 et 20 m²/ha. La différence de productivité est certainement liée à l'absence de prise en compte des autres essences en mélange. En effet, pour les peuplements à Chêne pédonculé dominant (mais qui comportent souvent du pin maritime en mélange), la productivité totale (toutes essences confondues) est de 4,6 m³/ha/an. Lorsque les essences sont bien adaptées au terrain, ces peuplements présentent d'intéressantes potentialités d'amélioration, tant quantitatives que qualitatives, moyennant une sylviculture adaptée.



Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++), ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle			
	Sols des terres d'Aubues	Sols des terres marneuses	Sols des Groies*	Sols des landes
Cèdre	+	+	+	
Châtaignier				+
Chêne pédonculé	++	++	+	++
Chêne rouge d'Amérique				++
Chêne sessile	+	+	+	+
Grands érables	+	++	+	
Frêne	+	+		+
Merisier	+	+		+
Noyers	++	++	++	
Peuplier	++	++		(+)
Pins laricio de Corse ou de Calabre	++	++	+	+
Pin maritime				++
Robinier faux acacia				++

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle du Saumurois Loudunais sont les suivantes :

- Zone acide : Bouleau, Charme, Coudrier, Pin sylvestre, Tilleul à petites feuilles, Tremble, ... ;
- Zone calcaire : Chêne pubescent, Chêne vert, Coudrier, fruitiers divers (Alisier, Cormier, Poirier), Orme champêtre, petits érables (champêtre, de Montpellier), ...

\* : sols présentant une profondeur colonisable d'au moins 80 cm.

(+) : en présence d'une nappe d'eau permanente à moins de 1,5 m de profondeur.

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle du Saumurois Loudunais.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple <b>Enrichissement</b> ..... <b>Peuplement irrégulier</b> <b>Transformation</b> ..... <b>Futaie régulière (reboisement)</b>
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	<b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		<b>Maintien</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Conversion ..... Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G<5m <sup>2</sup> /ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre Conversion ..... Futaie régulière Enrichissement ..... Peuplement irrégulier enrichi
	G>20m <sup>2</sup> /ha (riche)	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m <sup>2</sup> <G<20m <sup>2</sup> /ha (intermédiaire)	<b>Maintien</b> ..... <b>Peuplement irrégulier</b> Conversion ..... Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

## Commentaires

Dans cette région aux stations souvent difficiles et changeantes, il importera d'adapter l'essence aux conditions du milieu (vigilance quant au Chêne pédonculé notamment). Des transformations de mauvais taillis pourront ainsi s'avérer opportunes.

- Futaies régulières : nous recommandons de les maintenir et de les gérer de manière dynamique afin de produire du bois d'œuvre. Un effort particulier devra être porté à leur renouvellement, délicat sur cette région.
- Peuplements irréguliers : sur les stations sèches ou en présence de fortes densités de cervidés, leur maintien nous semble être une solution intéressante car leur renouvellement s'effectue de manière continue et sans coupe rase. Ce mode de gestion, particulièrement adapté aux peuplements mélangés, nécessite un suivi attentif.

# E

## nquête (réalisée en 2004 auprès des propriétaires soumis à PSG)

# ÉQUILIBRE FORÊT - GIBIER



Parmi les 31 réponses reçues des propriétaires, 74 % signalent la présence de dégâts. Parmi ces derniers, 53 % sont jugés importants et compromettent les régénérations. Les espèces incriminées sont le chevreuil dans 63 % des cas et le cerf dans 27 % des réponses.

## Avis des professionnels de la forêt

### Cerf

Un noyau de population significatif existe au niveau du massif de Scévoules. Les dégâts forestiers demeurent globalement limités dans ce secteur mais peuvent localement être importants (bris de jeunes plants en peupleraies, dégradation d'écorces, ...). Le principal problème étant lié à la répartition des animaux sur le massif.

Un renforcement d'une petite population de cerfs a en outre été conduit en 2002 sur le secteur Orches/Sossais. Il est trop tôt pour juger de l'impact de cette petite population sur le couvert forestier et de la viabilité même de cette population émergente de cerf notamment dans le contexte de construction de la ligne à grande vitesse (LGV).

### Chevreuil

Sur cette région naturelle, une forte croissance des populations de chevreuil a été notée depuis 3 ans (phase de colonisation active des boisements morcelés et des boqueteaux). Un comptage récent conduit par la Fédération départementale des chasseurs de la Vienne, sur le secteur élargi du Châtelleraudais, a mis en évidence un taux de croissance moyen, malgré la chasse, de 25 %.

## Évolution

Nord de la zone : La situation est préoccupante et les seuils de population rendent délicat le renouvellement des peuplements «dans des conditions économiques satisfaisantes pour le propriétaire» (au sens de la loi).

Sud de la zone : la problématique est essentiellement centrée sur le chevreuil dont les effectifs sont en augmentation importante. Des difficultés de renouvellement sont constatées et les professionnels signalent que la situation, bien que non dramatique, évolue assez rapidement et défavorablement

Effort théorique de régénération : 550 ha annuels.

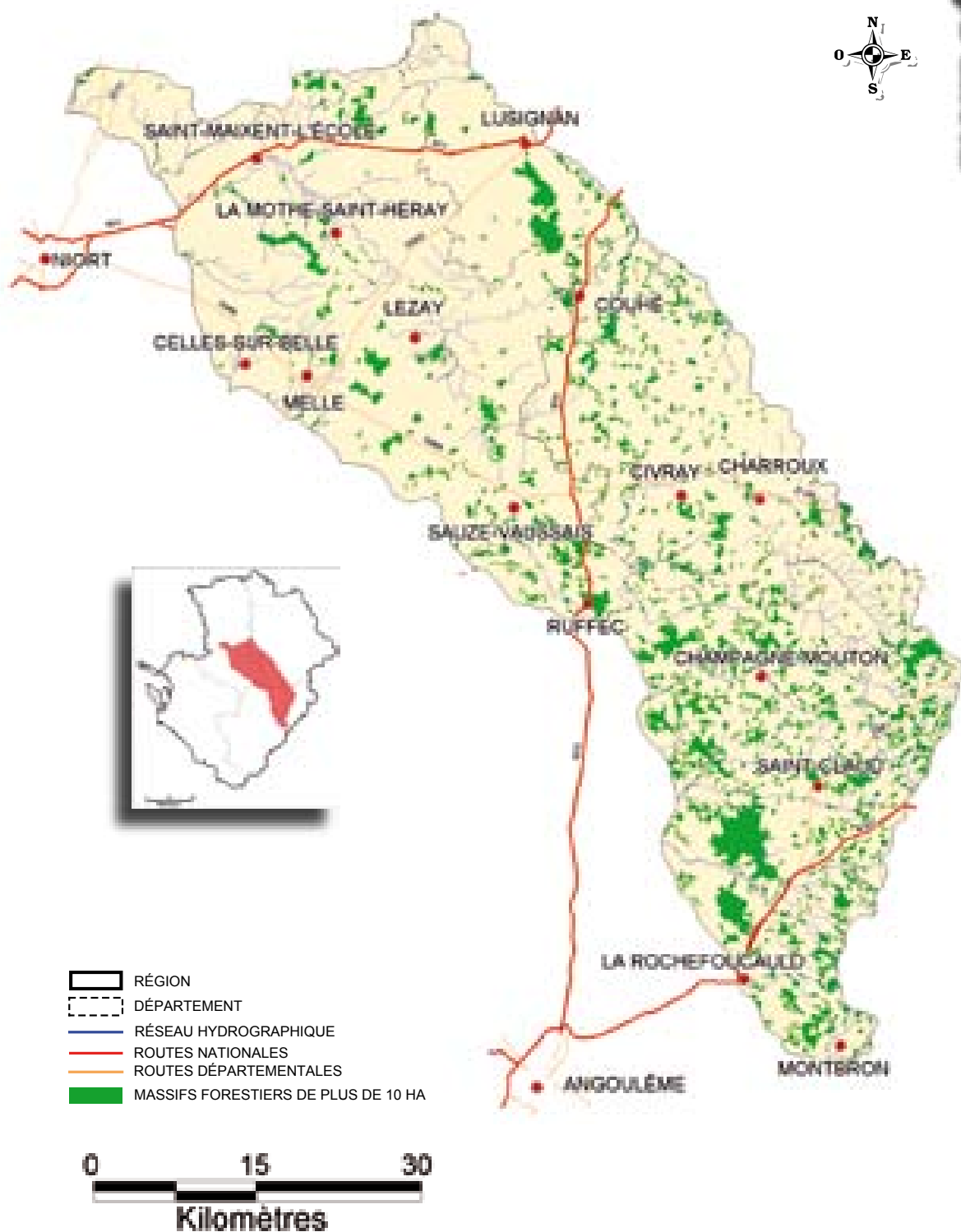
La mise en œuvre des préconisations présentées dans le SRGS nécessite un retour des populations à un niveau voisin de 10 équivalents chevreuils aux 100 ha dans le nord de la zone et le maintien indispensable des effectifs en dessous de ce niveau dans le sud.



Les peuplements du Saumurois et Loudunais, composés essentiellement de mélanges taillis-futaie à base de Chêne pédonculé, présentent l'une des plus fortes productivités de la région

# TERRES ROUGES

FICHE RÉGION



*La Forêt  
notre savoir-faire*

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES



### Géologie

Calcaires du Jurassique moyen et supérieur souvent altérés sur une grande profondeur mais qui affleurent par endroits.  
Dépôts argileux du Plio-pléistocène (tertiaire) en bordure des terrains primaires.

### Pédologie

On rencontre principalement trois types de sols dans la région naturelle des Terres Rouges :

- Sols typiques des Terres rouges

Il s'agit de sols limono-sableux légèrement lessivés pouvant comporter une forte proportion de rognons de silex reposant sur un substrat calcaire. Ces terrains sont acides, profonds et dotés d'une bonne capacité de ressuyage. Leur fertilité et leur réserve en eau sont bonnes en l'absence de silex. L'humus y est de type mull acide. Ce sont en général des terrains fragiles qui ne supportent pas les engins lourds.

- Sols typiques des brandes

Sols lessivés à pseudogley caractérisés par une texture limoneuse à sables grossiers reposant sur des argiles. Sols souvent battants, peu acide (pH 5 à 6), avec un humus du type mull acide à moder. Souvent déstructurés, ils ne supportent pas les engins lourds.

- Sols typiques des groies

Du type rendzine, sur affleurements calcaires, ces terrains sont composés d'argiles riches en oxyde de fer qui leur donnent leur couleur ocre. Sols argilo-calcaires riches, à pH élevé (> à 7) mais à faibles réserves hydriques. Risques de chlorose importants.

### Relief

Plateau au relief assez mou et peu marqué, à l'altitude moyenne de 155 mètres ; présence de quelques effondrements du sous-sol qui donnent naissance à des cuvettes (dolines).

## Données climatiques

### Pluviométrie

Moyenne annuelle comprise entre 800 et 1 120 mm. Déficit hydrique souvent constaté en juin, juillet et août (moins de 50 mm d'eau / mois). Les extrémités nord-ouest et sud-est sont les plus arrosées.

### Température

Moyenne annuelle voisine de 11°5 sur l'ensemble, avec comme extrêmes constatés -19° et +39°. Nombre moyen annuel de jours de gel compris entre 49 et 54 jours, s'étalant du début septembre à la mi-mai.

### Ensoleillement

De 1 930 h/an à l'ouest à 1 850 h/an sur la bordure est.

### Vents

Supérieurs à 80 km/h : 2 à 3 jours en moyenne par an principalement de secteur ouest.

### Références climatiques

Station Météo	T° maxi	(date)	T° mini	(date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel		
							Nb jours	Amplitude	
Ruffec (16)	+38°6	(07/90)	-19°	(01/85)	860 mm	(860-950)	54	07/09	14/05
Ménigoute (79)	+39°	(07/90)	-15°8	(01/85)	960 mm	(800-1 130)	49	04/09	14/05

## Stations forestières

36 types présentés dans le catalogue des stations forestières des «terres rouges à châtaignier et des argiles à silex» réalisé par Stéphane RIVAIN, du cabinet Oréade en septembre 1994.

## Synthèse

Zone présentant les meilleures potentialités de production régionale. Sa vocation est essentiellement feuillue. Les disparités stationnelles (dus essentiellement aux profondeurs de sols) devront être appréciées par le gestionnaire. Le recours au catalogue des stations existant est fortement recommandé.



Dans cette région peu boisée, la forêt est essentiellement privée. Elle y est fortement morcelée.

Surface des landes	1 050 ha
Surface arborée (hors production)	833 ha
Part des peuplements mélangés	77,7 %
Part des essences exotiques acclimatées	5,5 %

Les massifs de faible étendue, les éléments linéaires et les fruitiers isolés sont des éléments importants du paysage. Les essences indigènes feuillues sont largement dominantes et fréquemment en mélange.

Taux de boisement	15,2 %
Surface productive	43 541 ha
Part de la forêt privée	96 %

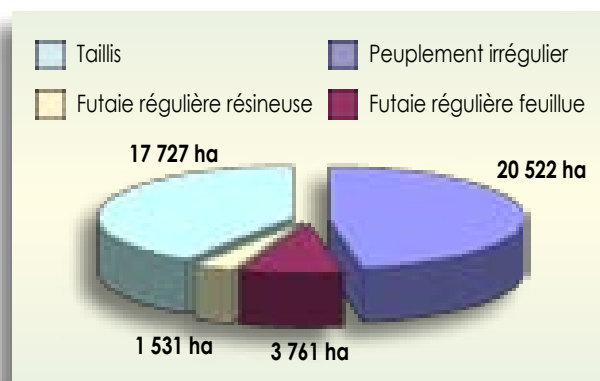
## E

### ssences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Autres chênes	Châtaignier	Merisier	Charme	Robinier	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	7 812 ha	20 985 ha	451 ha	7 649 ha	1 076 ha	798 ha	762 ha	1 076 ha	41 627 ha

Essences	Pin maritime	Pin laricio	Douglas	Autres résineux	Total résineux
Surfaces	360 ha	234 ha	996 ha	313 ha	1 914 ha

Plus de 95 % des peuplements des Terres Rouges sont à dominante feuillue et les chênes en constituent les deux tiers. Le Châtaignier y est également très présent (près d'1/5<sup>ème</sup> des surfaces), ainsi que certains feuillus précieux (Merisier notamment). Les mélanges taillis-futaie ainsi que les taillis simples couvrent près des 9/10<sup>èmes</sup> des surfaces.



## P

### roductivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Chêne sessile	2 905 ha	4,7	969 ha	6,3	128 ha	ns	3 810 ha	2,6
Chêne pédonculé	4 089 ha	3,3	2 245 ha	4,8	500 ha	ns	14 156 ha	2,2
Châtaignier	7 465 ha	7,5					188 ha	ns
Pin maritime			168 ha	ns			191 ha	ns

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

La productivité matière des feuillus, notamment du Châtaignier, s'avère bonne dans cette région naturelle.

La productivité matière des essences feuillues est plus forte en futaie qu'en taillis. Outre le volume, il importe de souligner que c'est en futaie que le m³ produit est le plus rémunérateur.

Quant aux mélanges taillis-futaie, la productivité est donnée par essence prépondérante (strate futaie et strate taillis confondues). La faiblesse des chiffres semble liée à la pauvreté des peuplements en tiges de futaie. En effet, 50 % des peuplements à chênes dominants présentent une surface terrière (indicateur de richesse) inférieure à 5 m². Elle est également liée à l'absence de prise en compte des autres essences en mélange. En effet, pour les peuplements à Chêne pédonculé dominant, la productivité totale (toutes essences confondues et notamment le Châtaignier en taillis) est de 6,4 m³/ha/an. Lorsque les essences sont bien adaptées au terrain, ces peuplements présentent généralement d'intéressantes potentialités d'amélioration, tant quantitatives que qualitatives, moyennant une sylviculture adaptée.





Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++), ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle		
	Sols des terres rouges	Sols des brandes	Sols des Groies*
Cèdre	+	+	+
Châtaignier	++		
Chêne pédonculé	+	+	
Chêne rouge d'Amérique	++	++	
Chêne sessile	++	++	++
Douglas	+		
Grands érables	+		+
Merisier	++	+	
Noyers	++		++
Pins laricio de Corse ou de Calabre	+	++	+
Pin maritime	+	++	
Robinier faux acacia	+	+	

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle des Terres Rouges sont les suivantes :

- Groies : Chêne pubescent, Chêne vert, Orme champêtre, petits érables (champêtre, de Montpellier) ;  
- Autres sols : Bouleau, Charme, fruitiers divers (Alisier, Cormier, Poirier), Hêtre, Pin sylvestre, Tilleul à petites feuilles, Tremble ...

\* : sols présentant une profondeur colonisable d'au moins 80 cm.

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle des terres rouges.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple <b>Enrichissement</b> ..... <b>Peuplement irrégulier</b> <b>Transformation</b> ..... <b>Futaie régulière (reboisement)</b>
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	<b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		<b>Maintien</b> ..... <b>Futaie régulière</b> <b>Conversion</b> ..... <b>Futaie irrégulière</b>
Peuplement irrégulier	G < 5m²/ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre Conversion ..... Futaie régulière <b>Enrichissement</b> ..... <b>Peuplement irrégulier enrichi</b>
	G > 20m²/ha (riche)	<b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m² < G < 20m²/ha (intermédiaire)	<b>Maintien</b> ..... <b>Peuplement irrégulier</b> Conversion ..... Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

## Commentaires

• Taillis : lorsque le peuplement présente des potentialités d'amélioration (présence de tiges d'avenir), nous conseillons de les valoriser (conversion en futaie régulière). **L'objectif est d'obtenir des sciages** (ex. : ébénisterie). Pour les taillis à ensouchement vieillissant, nous recommandons de les régénérer naturellement ou comme pour les taillis pauvres, de les enrichir (attention aux rejets de Châtaignier) ou de les transformer (si l'essence ne correspond pas à la station).

• Peuplements irréguliers : ils gagneront à être convertis en futaie régulière s'ils sont très riches (surface terrière supérieure à 20 m²). Pour les peuplements moyennement riches, l'objectif pourra être de maintenir l'irrégularité du mélange taillis-futaie **en diminuant progressivement la proportion de taillis et en travaillant au profit des plus belles tiges de la futaie**.

Enfin, la région naturelle se prête particulièrement au **développement des feuillus précieux**. En futaie régulière ou en enrichissement de taillis, ils tireront bénéfice d'un **accompagnement** (meilleure forme des tiges).

# E

## nquête (réalisée en 2004 auprès des propriétaires soumis à PSG)

# ÉQUILIBRE FORÊT - GIBIER



Parmi les 25 réponses reçues des propriétaires, 60 % signalent la présence de dégâts. Parmi ces derniers, 27 % sont jugés importants et compromettent les régénérations. Les espèces incriminées sont le chevreuil dans 78 % des cas et le cerf dans 9 % des réponses.

## Avis des professionnels de la forêt

### Cerf

Animal implanté autour de la forêt de St Sauvant (79 et 86) et sur le massif de Chasseneuil - Bel Air (16). Le massif forestier de St Sauvant (2 000 ha au total) présente une taille insuffisante pour envisager sérieusement la gestion de l'espèce cerf. De plus, il semble que le noyau de population actuel devrait être réduit au minimum compte tenu des enjeux agricoles et sylvicoles de ce secteur (souvent de très bonnes stations forestières avec une problématique de diversification à moyen terme de la ressource châtaignier). Pour le massif de Chasseneuil - Bel Air, malgré une stabilisation des effectifs au cœur de la zone, on assiste à une colonisation importante de la périphérie et surtout vers le nord. (source DDAF et CRPF).

### Chevreuil

Espèce qui achève sa colonisation de l'espace. Les dégâts forestiers commencent à être difficilement supportables sauf lorsque le Châtaignier est très dominant (dans ce cas, le chevreuil accentue la tendance vers une simplification exagérée de l'écosystème forestier en éliminant les essences de diversification). Globalement, les dégâts semblent plus importants en Vienne et Deux Sèvres qu'en Charente. (source DDAF et CRPF).

## E

### volution

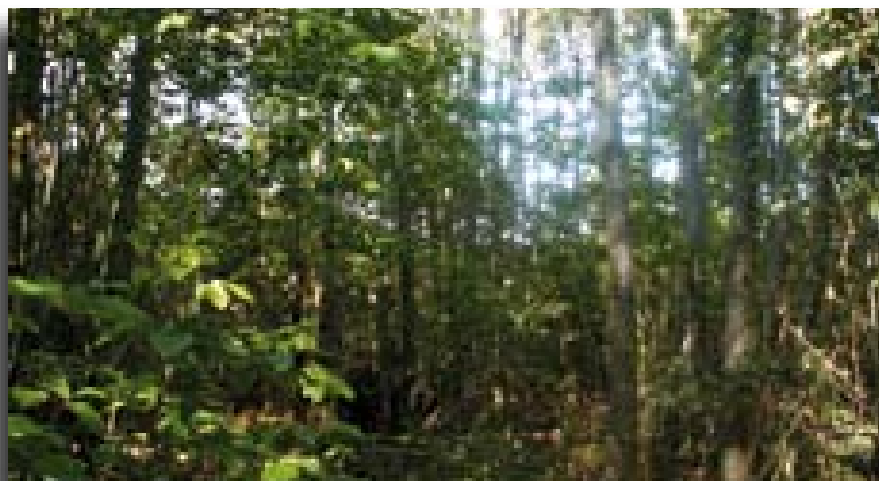
La protection des boisements artificiels notamment sur terres agricoles (BTA) est quasiment obligatoire sur l'ensemble de la zone.

Pour la partie Vienne et ses bordures, le maintien des populations actuelles ne permet pas le renouvellement à l'identique des peuplements dans des conditions «économiques satisfaisantes pour le propriétaire» (au sens de la loi).

Pour la Charente, hormis la zone de cerf, la pression sur les régénérations semble moins problématique.

Effort théorique de régénération : 950 ha annuels.

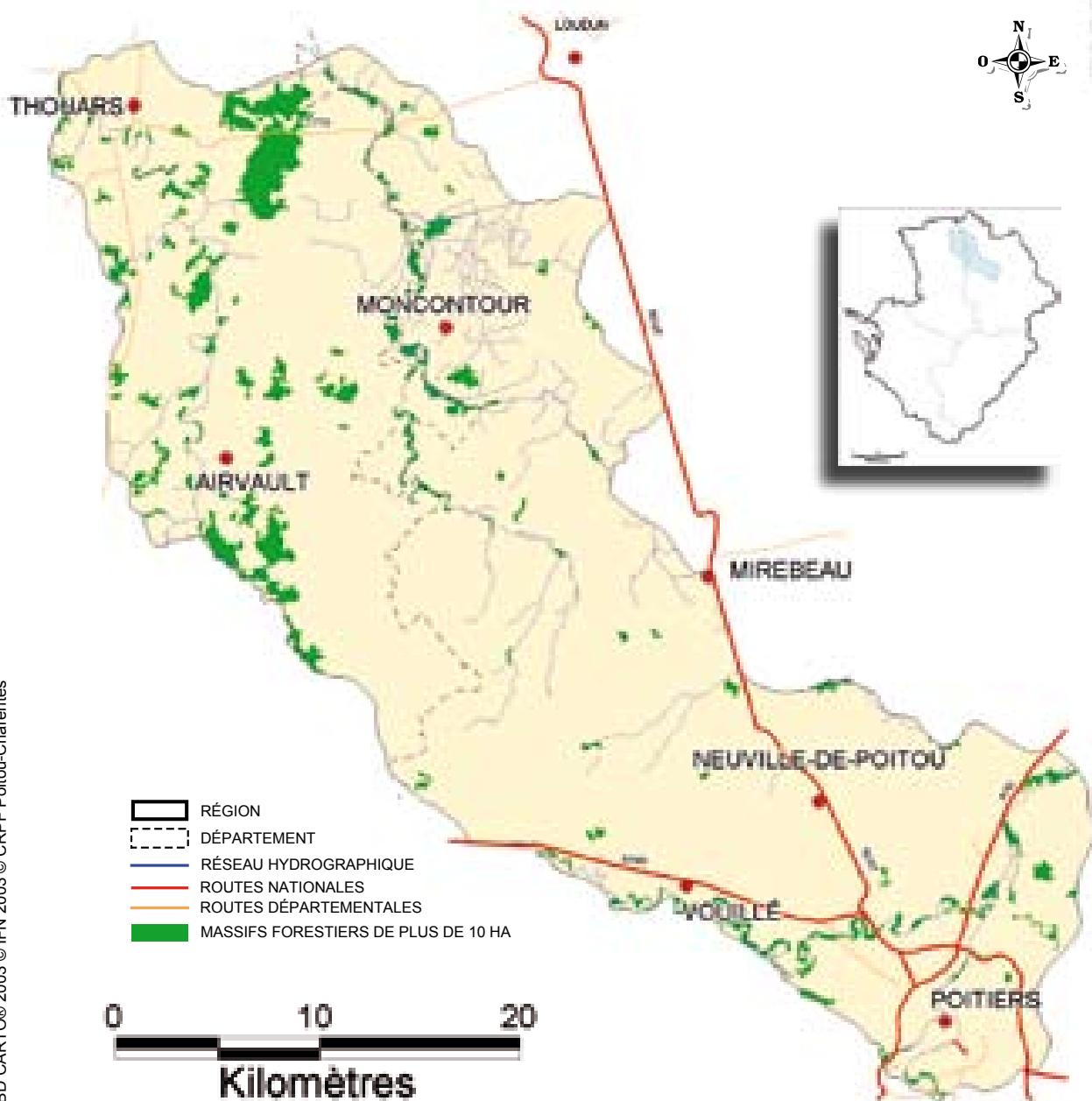
La mise en œuvre des préconisations présentées dans le SRGS nécessite un retour des populations à un niveau voisin de 10 équivalents chevreuils aux 100 ha boisés. Cette constatation est valable pour l'ensemble du secteur.



Les Terres Rouges produisent du Châtaignier de qualité très recherché pour la parqueterie et l'ébénisterie

# PLAINES DE THOUARS ET DE MONCONTOUR

FICHE RÉGION



La Forêt  
notre savoir-faire

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES



**Géologie**

Calcaires et marnes du Jurassique supérieur.

**Pédologie**

Les Plaines de Thouars et Moncontour présentent un seul type de sol : les groies.

Du type rendzine, ces terrains sont composés d'argiles riches en oxyde de fer qui leur donnent leur couleur ocre. Sols argilo-calcaires riches, à pH élevé (> 7) mais à faibles réserves hydriques. Risques de chlorose importants.

**Relief**

Vaste plateau peu ondulé et doucement incliné vers le nord. Son altitude varie de 40 à 160 m. On y trouve quelques vallées liées à la Dive du nord ou au Clain et à leurs affluents.

**Données climatiques****Pluviométrie**

Moyenne annuelle comprise entre 560 et 790 mm avec un déficit hydrique marqué souvent constaté de juin à septembre (moins de 50 mm d'eau / mois).

**Température**

Moyenne annuelle voisine de 11°5 avec comme extrêmes constatés -16°2 et +39°2. Nombre moyen annuel de jours de gel légèrement supérieur à 50 jours s'étalant de la mi-septembre à la mi-mai.

**Ensoleillement**

Environ 1 885 h/an.

**Vents**

Supérieurs à 80 km/h : en moyenne moins de 7 jours par an, vents principalement orientés de secteur ouest.

**Références climatiques**

Station Météo	T° maxi	(date)	T° mini	(date)	Pluviométrie	(fourchette annuelle)	Gel		
							Nb jours	Amplitude	
Neuville du Poitou (86)	+38°6	(08/90)	-16°2	(01/85)	680 mm	(560-780)	50	17/10	14/05
Glenay (79)	+39°2	(08/90)	-16°2	(01/87)	675 mm	(565-790)	51	21/09	14/05

**Stations forestières**

Absence de catalogue de stations.

**Synthèse**

Zone très peu forestière, résultant des faibles potentialités de production des stations. Elle s'apparente à la région des Groies mais s'en distingue par un climat plus sec. Les sols présentent des réserves en eau peu importantes, des pH très élevés sous un climat sec en été.

Toute mise en valeur devra s'attacher à déterminer la profondeur du sol colonisable par les racines (ouverture de fosses pédologiques) et à estimer la charge en cailloux du terrain.

La situation topographique influera également sur la fertilité. En effet, les stations de fond de vallon s'avèrent souvent favorables au peuplier et à certains feuillus : Frêne, noyers et Chêne pédonculé (cf. fiche vallées).



Région très peu boisée dans laquelle l'ensemble de la forêt est privée.

Surface des landes	657 ha
Surface arborée (hors production)	248 ha
Part des peuplements mélangés	54 %
Part des essences exotiques acclimatées	11 %

Des bosquets, des peupliers dans les vallées et des noyers épars dans les champs sont les éléments du paysage forestier de cette zone céréalière. Les peuplements, essentiellement constitués par des essences indigènes calcicoles, sont souvent entrecoupés de landes à brachypode.

Taux de boisement	5,6 %
Surface productive	5 714 ha
Part de la forêt privée	100 %

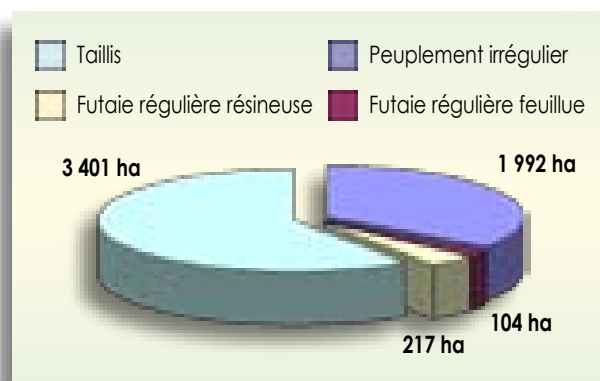
## E

### ssences et peuplements forestiers

Essences	Chêne sessile	Chêne pédonculé	Chêne pubescent	Frêne	Robinier	Autres feuillus	Total feuillus
Surfaces	453 ha	1 627 ha	1 781 ha	298 ha	371 ha	683 ha	5 213 ha

Essences	Pin maritime	Pin laricio	Pin sylvestre	Total résineux
Surfaces	305 ha	97 ha	99 ha	501 ha

Plus de 90 % des peuplements forestiers des Plaines de Thouars et de Moncontour comportent des feuillus dont le Chêne pubescent constitue la base. Les taillis et les mélanges taillis-futaie représentent les 9/10 des formations boisées.



## P

### roductivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source SERFOB 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Chêne sessile	318 ha	ns	46 ha	ns			89 ha	ns
Chêne pédonculé	946 ha	2,93	45 ha	ns			635 ha	ns
Chêne pubescent	951 ha	2,46	13 ha	ns	35 ha	ns	783 ha	1,07

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

La faiblesse de la productivité des formations forestières reflète la pauvreté globale des conditions naturelles, proches de celles de la région des Groies. Ceci est conforté par la forte proportion de Chêne pubescent.

Les jeunes plantations de Noyer installées à titre d'essais sur les meilleures stations forestières semblent tirer leur épingle du jeu.



Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++), ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle
	Sols des Groies
Cèdre	+
Chêne pédonculé	+
Chêne sessile	+
Grands érables (sycomore, plane)	+
Frêne commun (Vallées uniquement)	+
Noyers	+
Peuplier (liste des cultivars)	++
Pins laricio de Corse ou de Calabre	++

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives sont les suivantes pour la région naturelle des Plaines de Thouars et de Moncontour : Charme, Chêne pubescent, Chêne vert, petits érables, Frênes, fruitiers divers (Alisier, Cormier, Poirier,...) Hêtre, ...

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple Enrichissement ..... Peuplement irrégulier Transformation ..... Futaie régulière (reboisement)
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		Maintien ..... Futaie régulière Conversion ..... Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G<5m <sup>2</sup> /ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre Conversion ..... Futaie régulière Enrichissement ..... Peuplement irrégulier enrichi
	G>20m <sup>2</sup> /ha (riche)	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m <sup>2</sup> <G<20m <sup>2</sup> /ha (intermédiaire)	Maintien ..... Peuplement irrégulier Conversion ..... Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

## Commentaires

Sur cette région aux faibles potentialités forestières, nous avons choisi de ne mettre aucun itinéraire en exergue. En effet, l'amélioration des peuplements implique un investissement qui ne pourra être consenti que sur les meilleures stations. Sur ces dernières, le Cèdre, le Pin laricio et les noyers semblent être les essences les plus valorisantes. Les feuillus autochtones ont, en règle générale, une vocation essentiellement environnementale et sociale.

En position de fond de vallon, les peupliers pourront être gérés de manière dynamique dans le respect des grands principes de la gestion forestière durable (varier les cultivars, respecter les milieux naturels associés, ...).





Les 2 réponses reçues des propriétaires nous signalent la présence de dégâts.

## Avis des professionnels de la forêt

### Cerf

Quasiment absent sur ce secteur très peu boisé (sauf sur la frange du massif de Scévollès).

### Chevreuil

Espèce en extension dans cette région, notamment au niveau des peupleraies qui bordent la Dive. La pression est localement très importante et impose la pose de protections individuelles pour toute plantation. Pour la plaine proprement dite, le chevreuil a colonisé quasiment tous les boqueteaux qui servent de zones de refuge au sein d'un milieu globalement hostile pour l'espèce : on constate donc une surdensité fréquente au sein des petits boisements qui «alimentent» le reste du territoire. Dans cette zone, la repousse du taillis pose fréquemment problème.

## Évolution

Nord de la zone : La situation est préoccupante et les seuils de population rendent délicat le renouvellement des peuplements «dans des conditions économiques satisfaisantes pour le propriétaire» (au sens de la loi).

Sud de la zone : la problématique est essentiellement centrée sur le chevreuil. Si leurs effectifs continuent d'augmenter, les difficultés de renouvellement des peuplements deviendront rapidement rédhibitoires.

Effort théorique de régénération : 100 ha annuels.

Sur cette zone peu boisée et aux faibles potentialités forestières, le SRGS privilégie une sylviculture économe.

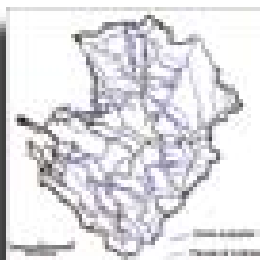
Néanmoins, les concentrations hivernales mettent en péril les régénérations. Le retour et le maintien des populations à un niveau voisin de 10 équivalents chevreuils aux 100 ha sur l'ensemble de la zone devraient permettre un renouvellement «normal» des peuplements.



*Les taillis de chênes à faible productivité constituent l'essentiel des formations boisées des Plaines de Thouars et de Moncontour*

# VALLÉES ET MARAIS MOUILLÉS

FICHE RÉGION



La Forêt  
notre savoir-faire

La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES





## Géologie

Alluvions quaternaires.

## Pédologie

Les sols des vallées sont regroupés sous un seul grand type :

Ils sont composés d'alluvions récents à texture sableuse pour les cours d'eau coulant ou provenant des massifs anciens (Vienne, Tardoire, Gartempe, Dive du nord), à texture limoneuse et/ou argileuse pour les rivières parcourant les terrains sédimentaires du Jurassique et du Crétacé. Les sols y sont caractérisés par la présence d'une nappe permanente (plus ou moins profonde) avec ennoisement lors des crues. Ils sont souvent riches en matière organique. A noter localement la présence de tourbières calciques.

## Relief

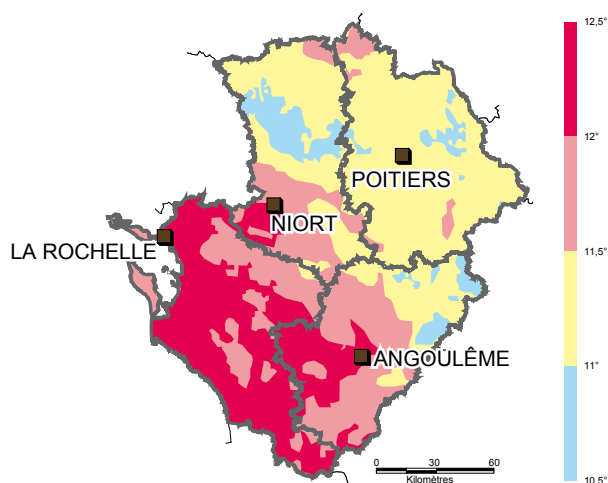
Fonds de vallée (limités à la zone d'expansion des crues) :

- larges et en pente douce dans les zones sédimentaires,
- encaissés et avec des dénivelés importants sur les massifs primaires.

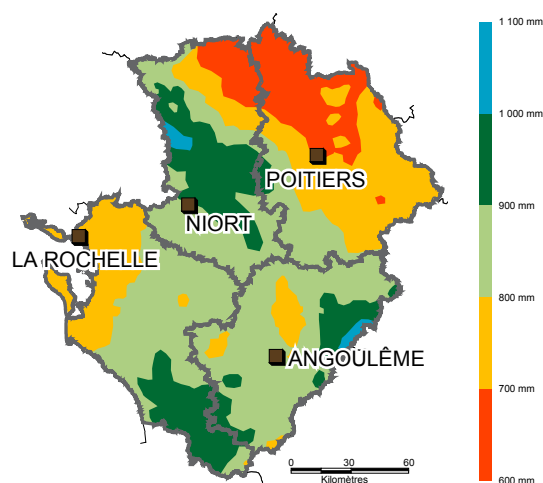
## Données climatiques

Variables en fonction de la région naturelle traversée. Se référer aux cartes générales de température et de pluviométrie présentées ci-dessous.

## Température moyenne annuelle



## Cumul annuel des précipitations



## Stations forestières

Existence d'une typologie des stations à peuplier sur le bassin de la Charente. Etude réalisée par M. Frédéric LEVY (ENITEF) en 1989 à la demande de l'ADEP, du CRPF et du SERFOB Poitou-Charentes.

Existence d'études de potentialités (peuplier) sur les vallées de la Seudre, de l'Antenne, de la Boutonne, de la Charente et de la Seugne.

## Synthèse

Le Poitou-Charentes compte environ 7 200 km de cours d'eau qui appartiennent à des bassins distincts (Dordogne, Loire, Charente, Sèvre Niortaise, ...). Si les vallées encaissées sur les terrains primaires (granitiques) se prêtent généralement peu à la production de bois, les vallées plus larges présentent des potentialités sylvicoles importantes. La profondeur de la nappe d'eau en période estivale et la fréquence des vents violents sont les deux critères à prendre en compte dans les choix sylvicoles.

Chaque vallée constitue une entité particulière dont le boisement varie de 5 à 60 %. Les bois sont en majorité privés.

Surface des landes	500 ha
Surface arborée (hors production)	3 000 ha
Part des peuplements mélangés	30 %

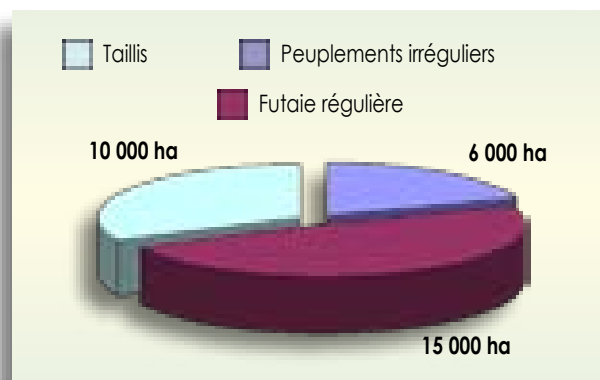
De vastes champs de maïs, des prairies entourées de haies, des peupleraies en plein ou en alignement, des accrus forestiers, quelques roselières, des frênes «têtards» et des ripisylves en bordure des cours d'eau, constituent la mosaïque paysagère des vallées. Il en résulte des zones écologiquement riches et variées tant au niveau animal que végétal.

Taux de boisement	18 %
Surface productive	31 000 ha
Part de la forêt privée	99 %

## Essences et peuplements forestiers

Essences	Peuplier	Frêne	Divers feuillus	Total feuillus	Résineux
Surfaces	19 000 ha	5 500 ha	6 500 ha	31 000 ha	0 ha

La caractéristique des formations forestières des vallées est la large prédominance de la peupleraie. On y trouve également des taillis et mélanges taillis-futaie comportant des frênes (commun et oxyphylle) associés à divers autres feuillus (peupliers, Chêne pédonculé, Aulne glutineux, Tremble, saules, ...).



## Productivité forestière

Productivité des essences au sein de différentes structures (Source CRPF - ADEP 2004)

Peuplements	Taillis		Futaie régulière		Futaie irrégulière		Mélange futaie et taillis	
	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an	Surface	m³/ha/an
Peuplier			15 000 ha	17			4 000 ha	14
Tous feuillus	10 000 ha	4 à 6					2 000 ha	ns

ns : non significatif : la faible surface du peuplement rend le chiffre de la productivité non valide statistiquement

Le tableau ci-dessus reflète la richesse des stations alluviales. Il traduit également la productivité des différents cultivars de peuplier. Cette sylviculture intensive alimente une industrie locale performante.

Par ailleurs, les vallées sont des zones riches et fragiles au niveau écologique. Leur fonction sociale est importante (structuration du paysage, pêche, canoë, randonnée ...). Il importe donc de raisonner les implantations forestières en fonction de ces paramètres et de tenir compte du contexte réglementaire (Natura 2000, loi sur l'eau, ...).



Pour chacun des principaux types de sols rencontrés, le tableau ci-dessous propose un classement des essences qui présentent un intérêt économique avéré (++) , ou moindre (+).

Nom des essences	Type de sol rencontré sur la parcelle
	Sols typiques des Vallées
Aulne	(++)
Chêne pédonculé	++
Erables (sycomore et plane)	+
Frêne	++
Noyers	+
Peuplier (liste des cultivars)	++

Il est possible d'utiliser des essences dites secondaires ou d'accompagnement, dont les plus représentatives pour la région naturelle des « Vallées » sont les suivantes :  
Orme résistant, Peuplier blanc, saules, tilleuls, Platane, ...

( ) : Veillez à ne pas introduire cette essence dans les zones atteintes par le dépérissement de l'espèce.

## Itinéraires sylvicoles conseillés

Les itinéraires en gras sont particulièrement recommandés dans la région naturelle des Vallées et Marais Mouillés.

Peuplement initial	Moyen utilisé	Peuplement final
Taillis simple	avec moins de 60 perches ou PB/ha	Maintien ..... Taillis simple Enrichissement ..... Peuplement irrégulier Transformation ..... Futaie régulière (reboisement)
	avec plus de 60 perches ou PB/ha	<b>Conversion</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Maintien ..... Taillis simple
Futaie régulière		<b>Maintien</b> ..... <b>Futaie régulière</b> Conversion ..... Futaie irrégulière
Peuplement irrégulier	G<5m <sup>2</sup> /ha (pauvre)	Maintien ..... Peuplement irrégulier pauvre Conversion ..... Futaie régulière Enrichissement ..... Peuplement irrégulier enrichi
	G>20m <sup>2</sup> /ha (riche)	Conversion ..... Futaie régulière Maintien ..... Peuplement irrégulier riche
	5m <sup>2</sup> <G<20m <sup>2</sup> /ha (intermédiaire)	Maintien ..... Peuplement irrégulier Conversion ..... Futaie régulière

Le détail technique des itinéraires sylvicoles est précisé dans le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS, tableau page 81) ainsi que dans le Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles : page 5 (recommandations).

Notons que le boisement des terres agricoles et la gestion des peupleraies sont considérés comme des cas particuliers de la futaie régulière.

## Commentaires

Tout d'abord, il importe de raisonner le partage agriculture-forêt, en fonction des enjeux locaux (économiques, environnementaux, sociaux). Une approche à l'échelle de la vallée des différentes utilisations du milieu (de type plan de massif) s'avèrera particulièrement opportune.

Ensuite, nous conseillons de valoriser l'existant lorsque cela est possible (amélioration des taillis et des peuplements irréguliers). En matière de peupleraie, nous recommandons le respect des règles suivantes :

- bonne connaissance des conditions stationnelles à l'échelle de la parcelle (profondeur de la nappe, ...) ;
- choix judicieux des cultivars, protection de la plantation ;
- respect d'un cahier des charges populi-environnemental (distance de retrait par rapport aux berges, époques et techniques de lutte contre les adventices, diversification des cultivars, ...).

Le propriétaire gagera à prendre l'attache d'un conseiller forestier.



Pas de réponse des propriétaires.

## Avis des professionnels de la forêt

### Cerf

Animal présent dans les vallées incluses dans les secteurs à «cerf».

### Chevreuil

En phase de colonisation plus ou moins avancée sur la quasi-totalité des vallées. Ses effectifs induisent désormais un surcoût important à la populiculture.

### Rongeurs

Localement, la présence élevée des ragondins et des écureuils occasionne des dégâts aux peupleraies.

## Évolution

Protection obligatoire des plantations.

Si le renouvellement des formations naturelles ne pose actuellement pas de problème, il peut être compromis par une augmentation des populations (importance variable en fonction de l'espèce, de ses effectifs, du secteur géographique, ...).

Si les populations ne sont pas stabilisées, les dégâts augmenteront dans les années à venir et remettront en cause les préconisations du SRGS.

*Nota : l'écureuil, espèce protégée ne peut pas faire l'objet d'une régulation de population.*



*La richesse des milieux alluviaux rencontrée en vallées permet la production de peuplier de qualité*